

NOUVELLES DES CORDELIERS

N° 8 • Juin 2021



LES CORDELIERS
— ENSEMBLE SCOLAIRE —



3

ÉDITORIAL

Evolution et développement de l'Ensemble Scolaire

par Philippe GERBEL

6

REGARD

Boris CYRULNIK : « Avec le Covid-19, il y a une usure de l'âme »

Par Agnès LECLAIR, journaliste au Figaro

10

LES ÉVÉNEMENTS DE L'ANNÉE EN IMAGES

12

UNE NOUVELLE ÉCOLE AU SEIN DE L'ENSEMBLE SCOLAIRE

Présentation de l'école Duguesclin

Par Agnès BRIEND, chef d'établissement

14

L'ENGAGEMENT-LA PERSÉVÉRANCE-LE RESPECT

Les valeurs de la section sportive football en collègue

Par Jean-Charles BRÛLÉ

16

MIEUX COMPRENDRE LE MONDE

Les spécialités enseignées en lycée général

Par Jean-Charles BRÛLÉ

25

UNE FORMATION DE TERRAIN POUR S'ADAPTER AUX MÉTIERS DE DEMAIN

Le Bac Pro T.C.V.A. au lycée professionnel

Par Géraldine MESLÉ, directrice adjointe Ensemble Scolaire Les Cordeliers, site professionnel Dominique SAVIO

28

NOS RELATIONS AVEC LE TISSU ÉCONOMIQUE ET INSTITUTIONNEL

Une soirée événement organisée par la formation O.M.E. pour nos partenaires

Par Marion LE GUILLY-AUFFRET et Madison BUCH, étudiantes de la formation O.M.E. bac+3, Ensemble Scolaire Les Cordeliers, site Notre-Dame de la Victoire

36

LA PASTORALE PAR TEMPS DE PANDÉMIE

Par Marie-Jo BERTHELOT, adjointe en pastorale

39

BULLETIN DE L'ASSOCIATION DES ANCIENS ÉLÈVES

Nouvelles des Cordeliers • 1, place des Cordeliers • 22100 Dinan

Directeur de la publication : P. GERBEL Directeur de la rédaction : J.-C. BRÛLÉ

ÉDITORIAL

Evolution et développement de l'Ensemble Scolaire

Par Philippe GERBEL,
directeur de l'Ensemble Scolaire des Cordeliers

Rédiger un éditorial au printemps 2021 est une gageure.

Il serait assez tentant de parler de la vie aux Cordeliers en temps de coronavirus, d'essayer de trouver quelques bénéfices à l'enseignement en distance alors que nous luttons au quotidien pour que les élèves soient présents ou d'imaginer le monde d'après en tentant de faire mentir HOUELLEBECQ qui disait en mai 2020 que « *le monde d'après sera le même, en un peu pire* ». Mais je préfère parler ici d'un présent et d'un avenir sur lesquels nous avons prise et dont nous connaissons la finalité : le développement intellectuel, spirituel, culturel, sportif des jeunes que vous nous confiez.

Quelles sont donc les nouvelles de l'Ensemble Scolaire en mai 2021 ?

Les principaux changements concernent les deux extrémités : les écoles primaires et maternelles et l'enseignement supérieur.

En 1984, les Cordeliers font le choix d'implanter l'école Duguesclin sur le terrain de la Nourais à Léhon. Ce choix est visionnaire car il permet de s'installer sur un secteur en expansion. L'école se développe. À partir de 2015, elle peut, grâce à la bienveillance de la



Philippe GERBEL

nouvelle municipalité léhonnaise, bénéficiant d'un contrat d'association avec l'État.

Aujourd'hui, l'école Duguesclin est une école prospère de 230 élèves. La quasi-totalité des enfants viennent ensuite en sixième sur le site de Notre-Dame de la Victoire.

Depuis quelques temps, la direction de l'enseignement catholique a souhaité que soit formalisé un rapprochement formel entre les Cordeliers et l'école Duguesclin. C'est ainsi, que depuis janvier 2021, nos organismes de gestion ont fusionné et que l'école a rejoint l'Ensemble Scolaire des Cordeliers.

L'un des objectifs de cette fusion, est aussi d'offrir de la visibilité et de l'unité pour l'enseignement catholique dinannais.

Le rapprochement avec l'école Duguesclin doit alors se compléter d'une démarche identique avec les autres écoles de Dinan. C'est dans

ce but, que les Cordeliers ont acheté, il y a quelques semaines, des bâtiments de l'école Sainte-Croix de Dinan qui appartenaient jusqu'alors à la *Congrégation des Pères de Sainte-Croix*. Le rapprochement se poursuit avec l'entrée officielle des écoles

Sainte-Croix-Clos Joli et Sacré-Cœur dans l'Ensemble Scolaire des Cordeliers, en ce printemps 2021. Les organismes de gestion fusionneront prochainement et une rénovation immobilière de l'école Sainte-Croix est en train d'être lancée.

La situation a également juridiquement

évolué sur le site de Notre-Dame de la Victoire. *Les Sœurs de la Divine Providence* de Créhen avaient donné les bâtiments au début des années 1990 à une association immobilière tout en gardant un droit de regard. L'association et les Sœurs ont accepté, afin de sécuriser l'avenir, de donner l'ensemble du site à l'association *Guillaume PINCHON* dont le but est de recevoir et gérer les propriétés de l'enseignement catholique du diocèse.

Un autre secteur de l'établissement est en pleine évolution : l'enseignement supérieur. Transféré à Notre-Dame de la Victoire en 2000, il accueille depuis deux formations de BTS qui sont aujourd'hui le BTS *N.D.R.C. (Négociation et Digitalisation de la Relation Client)* et le BTS *Communication*. Nous avons le souci de nous diversifier et d'offrir aux jeunes du pays de Dinan un panel plus large de formations.

C'est ainsi, qu'en septembre dernier est apparu un titre de niveau L3 intitulé *Organisation et Management de l'Événement*. Ce titre est porté par l'enseignement catholique national et les professionnels.

Certes le secteur de l'événement rencontre actuellement des difficultés mais elles sont conjoncturelles et dès que la reprise sera possible on sait qu'elle sera fulgurante.

La même année, les Cordeliers se sont ouverts aux formations par apprentissage.

C'est une évolution culturelle pour un établissement au profil classique, mais l'ouverture et la collaboration avec le monde de l'entreprise nous semblent indispensables. C'est dans cet esprit, qu'en partenariat avec un organisme parisien *Habitat Formation*, nous avons ouvert le BTS *Professions Immobilières* qui remporte un vif succès.

Les Cordeliers proposent donc désormais un panel de formations variées de la maternelle au bac+3 au service des familles du pays de Dinan.

La rentrée 2021 verra de nouvelles formations. En partenariat cette fois-ci avec le *Centre de Formation par Apprentissage de l'Enseignement Catholique de Bretagne*, nous ouvrons un *BTS Management Commercial Opérationnel* et en collaboration avec l'Université Catholique de l'Ouest (Angers), un Bachelior (niveau L3) *Éco Manager*.

Les Cordeliers proposent donc désormais un panel de formations variées de la maternelle au bac+3 au service des familles du pays de Dinan.

Depuis 2010, le lycée professionnel Dominique Savio (ex La Guerche Saint-Hélen) s'est rapproché puis a intégré l'Ensemble Scolaire. Il va lui aussi compléter son offre avec un projet de deux formations nouvelles en apprentissage : le *CAP A.E.P.E. (Accompagnant Educatif Petite Enfance)* et un titre du ministère du travail : *Assistant de vie aux familles*.

Nous gardons le cap de la formation intégrale du jeune et d'un établissement toujours en mouvement.

Errata

Une erreur s'est glissée dans le n°7 des *Nouvelles des Cordeliers* concernant le palmarès 2020. En effet le palmarès de Terminale L reprend celui de 3 C. Nous nous excusons auprès des élèves concernés.

Professeur principal : Frédéric QUENOILLÈRE

Prix d'excellence : Joséphine FERTÉ

1^{er} accessit : Thomas HOULLIER

2^e accessit : Rose MÉHOUS

Carnet

DÉCÈS

Mme Marie-France LESTRÉE, mère de Yann LESTRÉE, agent d'accueil aux Cordeliers

Révérénd Richard Wayne CARNEY, père de Kathleen LANDING, professeur aux Cordeliers

M. CARRÉ, beau-père de Martine CARRÉ, ancienne professeur aux Cordeliers

Mme Caroline JOUBERT des OUCHES, mère de Gabrielle, élève de 3D

Albertine BERTHELOT, belle-mère de Marie-Jo BERTHELOT, adjointe en Pastorale

Le père de Marie-Claire PATUREL, ancienne professeur

Mme Marie-Françoise MÉTROPE, ancien professeur et femme de Jean-Claude MÉTROPE ancien professeur

M. Jean-Luc GUENERON, administrateur de l'O.G.E.C.

M. Jérôme LAMANDAI, père de Antoine LAMANDAI-LOUAZEL, élève de 4F

Gilles MATHONNET, père de Tiphaine LUCAS, professeur aux Cordeliers

Mme Thérèse RENAULT, mère de Christian RENAULT, adjoint de gestion

M. Hervé RIBATTO, père de Lilia élève de Terminale E

M. Frédéric BIDAN, père de Enzo BIDAN étudiant de BTS N.D.R.C. 2

M. Joseph ROGER, père de Jean-Yves ROGER ancien professeur des Cordeliers et grand-père de Florian ROGER, professeur aux Cordeliers

M. Serge LACROIX, ancien élève

Mme Marie-Thérèse MOY, mère de Frédéric MOY, administrateur O.G.E.C.

M. René DAUDIN, président de la S.A. des Cordeliers de 1997 à 2014

NAISSANCES

Juliette, fille de Yann-Aël JOUFFE, professeur aux Cordeliers

Tom, fils de Frédéric GUENANI, professeur aux Cordeliers

Zineldine, petit-fils de Nicole et Robert BEDEL anciens professeurs

Paul, fils d'Élodie COLOMBEL, professeur aux Cordeliers

Maïa, fille de Madame Anaïs ROUSSIN, documentaliste aux Cordeliers

Noam, fils d'Élodie DAUGAN, professeur aux Cordeliers



REGARD

Boris Cyrulnik : « Avec le Covid-19, il y a une usure de l'âme »

Par Agnès LECLAIR, journaliste au Figaro

Quelle empreinte cette période de pandémie va-t-elle laisser sur nos vies ?

Pour le neuropsychiatre, le confinement est aussi une agression psychique intense. Interview.

Dans son livre " *Des âmes et des saisons. Psycho-écologie* ", publié chez Odile JACOB, le neuropsychiatre Boris CYRULNIK nous éclaire sur l'influence majeure de notre environnement sur le cerveau. Climat et géographie, violence et douceur, mots et émotions : il fait une démonstration passionnante de la manière dont tous ces « milieux » nous façonnent. Une boussole utile en période de bouleversements.

Le Figaro

Sentiment de répétition, incertitude... Com-

ment s'explique notre sentiment de lassitude actuel ?

Boris CYRULNIK

Nous avons bien affronté le premier confinement. Toute une série de mécanismes de défense s'est mise en place. Les Français ont réagi par l'humour sur les réseaux sociaux, en organisant des rituels ou grâce à un engouement pour la cuisine...

Aujourd'hui, ce n'est plus le cas. Nous sommes entrés dans une période d'engourdissement

psychique provoqué par la répétition. Il y a une usure de l'âme. On en a tous assez.

L'absence de certitude, c'est un autre phénomène. Darwin nous a appris que le vivant évolue et que les organismes s'adaptent. Cette idée comporte une part d'incertitude créatrice.

Mais nous avons aussi besoin de certitudes pour nous gouverner. Nos parents, notre Dieu si on est croyant, nos rêves, nos aspirations sociales nous donnent une direction qui nous aide à supporter les épreuves. Un astronaute supportera par exemple très bien un confinement à bord d'une station spatiale car il vit une aventure extraordinaire d'exploration, de découverte. Dans une période de chaos, d'incertitude, nous traversons une période périlleuse avec le risque de se reporter sur une figure de « sauveur », un dictateur qui dit savoir la vérité. C'est un mécanisme de défense qui s'exprime déjà avec le complotisme.

Le Figaro

Couvre-feu, confinement, vie sociale réduite : ces mesures sanitaires influent intensément sur notre milieu. Ce repli laisse-t-il une empreinte sur notre cerveau ?

Boris CYRULNIK

Rappelons que le confinement permet de nous protéger sur le plan physique. Sans les mesures de prudence sanitaires, il y aurait entre 600.000 et 700.000 morts en France d'ici l'extinction du virus. Mais le confinement est aussi une agression psychique intense. Un des premiers troubles psychiques s'est manifesté 48 heures après le premier confinement, c'était l'explosion des violences conjugales. Le manque d'interactions pose problème car on a besoin des autres pour être soi-même. Un être humain ne peut pas vivre seul. Son cerveau s'altère quand

il n'est pas physiologiquement stimulé par la présence de l'autre. Utilisée en neurosciences, la neuro-imagerie a permis de montrer à quel point l'isolement affectif et sensoriel est une grande agression sur le cerveau : des atrophies des deux lobes frontaux apparaissent, ainsi que des atrophies du système limbique, socle de la mémoire et des émotions.

Le Figaro

Vous rappelez que voir un spectacle, chanter, s'émerveiller ensemble crée un fort sentiment de communion. Aujourd'hui, c'est devenu quasiment impossible. Faut-il craindre que cette période de repli renforce l'individualisme ?

Boris CYRULNIK

Au contraire, pour se défendre, les humains cherchent un sentiment d'appartenance. Les anthropologues nous apprennent qu'à l'époque des Homo sapiens, il y a 300.000 à 200.000 ans, on vivait dans des groupes humains de 30 personnes en moyenne. Dans ces groupes, il était possible de se connaître - au sens étymologique du terme - de sentir, d'éprouver tous les membres du groupe. On retrouve cette nécessité, ce besoin fondamental de connaître l'autre en refaisant des petits groupes. La formation de « bandes » ou groupes était déjà une tendance avant le confinement, pour s'adapter au surnombre car on ne peut évi-

La neuro-imagerie a permis de montrer à quel point l'isolement affectif et sensoriel est une grande agression sur le cerveau.

demment pas partager la même culture que des millions de personnes. Chez les adolescents, c'est un phénomène déjà bien connu avec les bandes de garçon et les petits groupes de « meilleures amies » chez les filles.

Le Figaro

La pandémie actuelle peut-elle faire évoluer notre hiérarchie des valeurs ? Dans votre livre, vous soulignez que cette hiérarchie des valeurs morales qui caractérisent une culture - l'ethos - dépend plus qu'on ne le croit de notre milieu...

Boris CYRULNIK

En URSS, avant l'accident nucléaire de Tchernobyl, le discours était complètement verrouillé par le régime communiste. La catastrophe a bouleversé l'ethos. L'explosion du réacteur a entraîné une explosion de critiques, un changement de culture. Aujourd'hui, on ne sait pas encore ce que la pandémie du Covid-19 va changer. Plusieurs scénarios sont possibles. Un retour à un monde d'hyperconsommation et d'hypercirculation favoriserait la propagation d'un nouveau virus comme le Covid-19 dans deux ou trois ans. Ce fut le cas durant les siècles des pestes.

Entre 30 et 40 % de ces jeunes dépriment. Une catastrophe adolescente est en train de se profiler. On peut aussi craindre qu'un chaos social, culturel, sanitaire et économique amène la tentation de voter pour un dictateur aux allures de sauveur. Il y a une troisième voie : se saisir de cet événement pour prendre une nouvelle direction qui nous mène à plus d'unité entre la terre et le monde du vivant. Au XIVe siècle, après la peste de 1348, la culture a changé en quelques années. La Peste noire a tué 6 millions de personnes, près d'un Européen sur trois. Les pay-

sans, moins nombreux, ont pris plus d'importance. Ils ont arrêté d'être vendus avec la terre qu'ils cultivaient. Cette catastrophe a entraîné la disparition du servage.

Le Figaro

Nous sommes obligés de travailler ou d'étudier à distance, grâce aux écrans et aux outils numériques. Quel est l'impact sur notre manière d'appréhender le monde ?

Boris CYRULNIK

Les écrans engourdissent l'esprit. Ce n'est pas un stimulus. On croit apprendre devant un écran et on ne retient presque rien. Pour stimuler notre mémoire, nous avons besoin d'émotions. J'ai remarqué que les résultats de mes élèves étaient plus mauvais quand les cours étaient dispensés par Mooc (une formation à distance en ligne, NDLR). C'est pourquoi les étudiants ont raison de réclamer de retourner à l'université pour être stimulé. À l'université de Mons, en Belgique, des premières évaluations réalisées par correspondance montrent que les filles autant que les garçons sont touchés par le confinement. Entre 30 et 40 % de ces jeunes dépriment. Une catastrophe adolescente est en train de se profiler. Les politiques vont devoir prendre en compte ce risque qui rend leurs choix encore plus complexes.





Mardi gras à l'école Duguesclin



Webinaire pour les écodélégués du site de Notre Dame de la Victoire



Escape Game en spécialité Sciences et Vie de la Terre pour les lycéens

Quelques événements de l'année 2020-2021



Initiation à la langue des signes pour les lycéens professionnels S.A.P.A.T.



Semaine d'orientation pour les élèves de seconde



Célébration de Noël



Visite du C.F.A. d'Aucalec pour les troisièmes à projet professionnel



Séminaire Nord à Paris pour les étudiants O.M.E.



Défi sportif Mission Lune pour l'Ensemble Scolaire élèves et personnels



Visite de la Belle Epicerie pour les secondes Pro T.C.V.A.



Intervention de professionnels auprès des étudiants en N.D.R.C.



La pastorale et la solidarité avec les collégiens

UNE NOUVELLE ÉCOLE AU SEIN DE L'ENSEMBLE SCOLAIRE

Présentation de l'école Duguesclin

Par Agnès BRIEND, chef d'établissement

L'école Duguesclin située à Dinan-Léhon, à proximité du complexe sportif de la Nourais, vient désormais compléter les propositions de l'enseignement catholique sur le territoire dinannais au sein de l'Ensemble Scolaire Les Cordeliers.



Agnès BRIEND

L'école Duguesclin accueille les enfants de la 1^{ère} année de Petite Section de maternelle au Cours Moyen 2^{ème} année. Notre équipe pédagogique est constituée de onze professeurs et trois A.T.S.E.M. (Agent Territorial Spécialisé des Ecoles Maternelles).

Deux personnes viennent compléter l'équipe pour le service de

cantine et l'entretien des locaux et deux A.E.S.H. (Accompagnant des Elèves en Situation de Handicap) sont présentes au sein de l'établissement.

L'école compte actuellement 226 élèves répartis en huit classes de la Petite Section au CM2, un niveau par classe. L'effectif moyen est de 28 élèves par classe. Nos élèves arrivent de dix-sept communes différentes dont plus de la moitié de Dinan-Léhon.

La langue vivante enseignée est l'anglais dès la maternelle et nous proposons en fin d'année de CM2 une initiation à l'allemand sur quelques semaines. Il s'agit avant tout d'une découverte de cette langue.

Des échanges de service sont en place (au niveau des langues surtout) et l'idée d'un travail construit autour d'outils communs par niveau ou par cycle existe : programmations, formation continue...

La liaison CM2-6^{ème} se vit tout au long de l'année de CM2 autour de défis organisés entre cette dernière année de primaire et le collège : défi maths, dictée.

Depuis le 1^{er} janvier de cette année, notre école appartient donc à l'Ensemble Scolaire Les Cordeliers, nos organismes de gestion ayant fusionné.

Ce rapprochement est la suite logique des liens privilégiés que nous entretenons depuis longtemps avec le collège (évoquée déjà précédemment) puisque la majeure partie de

nos élèves de CM2 intègre le site de Notre-Dame de la Victoire quand arrive l'entrée en classe de 6^{ème}.

Par ailleurs, ce rapprochement va permettre à notre école de bénéficier d'une mutualisation de moyens que ce soit sur le plan de la gestion du personnel *O.G.E.C.* ou tout simplement concernant les travaux de maintenance que nécessite notre établissement.

De nombreux projets pourront être menés au sein de l'Ensemble Scolaire (informatique, pastorale...). De belles perspectives s'ouvrent pour notre école...

Ce rapprochement est la suite logique des liens privilégiés que nous entretenons depuis longtemps avec le collège.

L'équipe pédagogique

Petite Section :

Mme Sophie MARQUE,
aidée par Mme Gilda GRANVILLE

Moyenne Section :

Mme Laetitia FINET,
aidée par Mme Babeth FOUTEL-BLANCHARD

Grande Section :

Mme Aline GARRIC,
aidée par Mme Marie HENRY (matin)
et Mme Muriel LEMAITRE (après-midi)

Cours Préparatoire :

Mme Karen ARIBART

Cours Élémentaire 1 :

Mme Amélie AUFFREDOU

Cours Élémentaire 2 :

Mme Chantal BRUGALAIS (mardi-jeudi-vendredi)
Mme Céline CHENARD (lundi)

Cours Moyen 1 :

Mme Agnès BRIEND (lundi-mardi-jeudi)
Mme Céline CHENARD (vendredi)

Cours Moyen 2 :

Mme Anne SALMON

L'ENGAGEMENT- LA PERSÉVÉRANCE- LE RESPECT

Les valeurs de la section sportive
football en collège

Par Jean-Charles BRÛLÉ

Une section sportive permet de concilier les études et la pratique d'un sport pendant le temps scolaire. La section sportive football regroupe des élèves de 6^{ème}/ 5^{ème} lors de deux séances hebdomadaires de football ainsi que des élèves de 4^{ème}/3^{ème} lors de deux séances hebdomadaires également.



Jean-Yves ROGER

" Espérer en l'élève, croire en son avenir ". Telle est la devise de l'Ensemble Scolaire des Cordeliers. Ce qui peut se traduire par trois qualités chez les élèves, qui fréquentent la section foot de l'établissement : « *Engagement-Persévérance-Respect.* » Ce trip-

tyque se retrouve pleinement dans les objectifs de la section sportive, la plus ancienne.

Animée par Yvan CHEVALIER, éducateur sportif de football du district des Côtes d'Armor, et Jean-Yves ROGER, professeur d'E.P.S., elle vise à ce que les jeunes footballeurs et footballeuses sélectionnés donnent

le meilleur d'eux ou d'elles-mêmes, à ce que chaque élève de la section soit autonome. « *Enfin, elle se doit de révéler les compétences et les talents de chacun* », disent-ils. Ainsi, un joueur de la section a-t-il intégré, en 2019-2020, le pôle espoirs de Ploufragan.

« *Nous faisons aussi en sorte que chaque jeune fasse preuve de ténacité pour construire son parcours scolaire et sportif en ayant envie d'apprendre, de comprendre et d'appliquer.* », soulignent les deux hommes. « *Quant au respect, c'est notre valeur fondamentale* », rappelle Jean-Yves ROGER.

La section sportive est complètement intégrée à l'établissement. Des entretiens réguliers avec la vie scolaire permettent un suivi individualisé et collectif de qualité. Une charte a été mise en place en mettant en avant les comportements et attitudes nécessaires pour une année réussie tant d'un point de vue scolaire que sportif. « *Je veille au respect des engagements* », précise le professeur d'E.P.S. « *Nous voulons donner une image positive du football. J'avoue que dans ce domaine, il y a du travail à faire, les jeunes copiant les attitudes des joueurs professionnels.* »

Ceci est valable autant pour les garçons que pour les filles. Ces dernières fréquentent le Centre d'Initiation et de Perfectionnement (C.I.P.).

En sixième-cinquième sur le site Notre-Dame de la Victoire, une douzaine de joueuses suivent les séances d'Yvan CHEVALIER. C'est une initiative du district des Côtes d'Armor, qui souhaite développer le football féminin.

Enfin, tout ceci ne pourrait avoir lieu

sans l'aide de la commune de Dinan et des clubs voisins. En effet, « *la municipalité est un bon accompagnateur par la mise à disposition d'infrastructures de qualité (terrain synthétique et salle de sport l'hiver)* », précise Yvan CHEVALIER. Pour ce qui est des clubs voisins, « *en moyenne, huit sont représentés chaque année.* »

Le rayonnement local de la section foot des Cordeliers est donc indéniable. Ce que ne manque pas de souligner les responsables départementaux et régionaux, qui en font une référence pour les nouvelles sections du département.



Yvan CHEVALIER

Construire son parcours scolaire et sportif en ayant envie d'apprendre, de comprendre et d'appliquer.



MIEUX COMPRENDRE LE MONDE

Les spécialités enseignées en lycée général

Par Jean-Charles BRÛLÉ

Depuis 2019, le lycée en France se réforme. Parmi les changements notables, l'enseignement de spécialités en classes de première et de terminale. Aux Cordeliers, onze enseignements de spécialités sont proposés. Parmi ceux-ci, les Sciences Economiques et Sociales, la géopolitique, les littératures française et étrangère, la philosophie. Avec un point commun : aider le lycéen à mieux comprendre le monde dans lequel il vit.

La spécialité Sciences Economiques et Sociales : mieux comprendre notre monde

J. CHEVALIER et N. TESSIER, professeurs de S.E.S.

« *Mieux comprendre notre monde.* »
Telle est l'ambition de la spécialité " **Sciences Economiques et Sociales** ". « *Pour cela, mieux vaut être curieux, avoir des connaissances, savoir argumenter* », préviennent Jérôme

CHEVALIER et Nathalie TESSIER, les deux professeurs qui enseignent cette matière aux Cordeliers. « *Des qualités de rédaction et d'expression orale sont aussi attendues.* »

Placée dans la continuité de l'enseignement des S.E.S. en seconde, cette discipline aborde trois sciences sociales : l'économie, la sociologie, les sciences politiques. « *Ce qui permet d'évoquer des sujets aussi divers que la relance de l'économie en temps de crise par l'Etat, les nouvelles sociabilités numériques, ou encore comment les électeurs décident-ils de leur vote ?* », expliquent les deux enseignants.

L'essentiel du travail en classe repose sur l'étude de documents (textes, vidéos, données statistiques, ...). Pour ce qui est de l'épreuve finale en première au baccalauréat, pour ceux qui abandonnent la spécialité en fin d'année,

elle se décompose en deux parties : une étude de documents avec mobilisation des connaissances et un raisonnement argumenté qui s'appuie sur deux documents et des connaissances.

Quant aux classes de terminales, les élèves se préparent à deux épreuves au choix : une dissertation appuyée sur des documents ou une épreuve composée. Durée : quatre heures.

« *La particularité de la réforme est que des élèves d'une même classe peuvent composer sur des sujets différents parce qu'ils ne font pas partie du même groupe* », remarque M. CHEVALIER.

Cette année, ils sont 74 à suivre la spécialité en première, répartis en trois groupes et 55 en terminale (deux groupes). « *Les 2/3 conservent leur spécialité en terminale.* »



*Cette discipline aborde
trois sciences sociales :
l'économie, la sociologie,
les sciences politiques.*

Témoignage



Justine LECUYER

Pourquoi avez-vous choisi cette spécialité ?

Tout d'abord parce que ce sont des domaines qui m'intéressent tout simplement, et également pour essayer de comprendre comment fonctionne notre société, en nous basant sur le point de vue économique et social.

Qu'est-ce qui vous plaît dans cette spécialité ?

L'étude de la sociologie me permet de comprendre d'où vient la société à proprement parler et comment elle évolue. Ses fondements, son évolution et la façon dont elle est composée aujourd'hui me permettent de me rapprocher de ce que je souhaiterais faire l'année prochaine et dans mon futur. En effet, l'école et l'éducation sont deux sujets abordés.

De plus, le fait que l'actualité fasse partie intégrante de cette discipline m'attire également. Elle nous aide à transposer nos connaissances directement dans notre quotidien et cela nous sert pour comprendre plus rapidement et plus facilement, à la fois nos cours et le monde qui nous entoure.

*Le programme fonctionne toujours en sorte de simultané avec l'actualité. J'aime aussi l'aspect historique que l'on retrouve en **S.E.S**, cherchant à comprendre le pourquoi du comment la société en est arrivée là où elle en est aujourd'hui.*

En quoi cette spécialité peut vous servir plus tard ?

Dans mon cas je souhaite rentrer en Science de l'éducation, étudiant donc l'École, son fonctionnement, son évolution et son histoire.

*Avoir choisi la spécialité **S.E.S** me permet également de choisir la mineure sociologie, en ayant déjà fait durant deux ans avant de rentrer en faculté.*

*La spécialité **S.E.S** permet donc de s'orienter vers des études ou métiers abordant un aspect social, ainsi que des études de commerce, dans les finances ou encore les sciences humaines. Elle peut aussi permettre de rentrer en droit.*

« J'ai choisi cette spécialité dès mon année de première car en seconde il s'agissait d'une matière qui m'avait beaucoup plu.

Nous y traitons des sujets très variés que ce soit de notre société actuelle ou des années précédentes et nous interagissons constamment avec le professeur et les autres élèves.

Le programme est très intéressant que ce soit en première comme en terminale.

Il s'agit d'une matière assez générale qui ne ferme pas spécialement de portes et qui se combine parfaitement avec les autres spécialités.

*Les **S.E.S** pourront servir aux élèves qui comme moi, souhaitent faire des études dans le commerce, mais elles serviront également aux élèves qui souhaitent effectuer des BTS par exemple, ou encore pour ceux qui voudraient travailler dans l'économie, la gestion et le domaine de la vente. »*



Lola ROUSSEL

Humanités, Littérature et Philosophie : la spécialité de « *L'Honnête Homme* »

Par J.-F. OLIVIER, F. QUENOILLÈRE, J. DE MAUPEOU, S. GUILLOT, professeurs

« Lire, regarder, débattre, construire des projets, s'initier à l'éloquence. » « Savoir parler, penser, se référer aux grandes œuvres de notre culture. » Telles sont les ambitions de l'enseignement de spécialité, intitulé "**Humanités, Littérature et Philosophie**".

Celui-ci vise, en effet, à procurer, aux élèves de première (32 cette année aux Cordeliers) et de terminale (5 élèves seulement cette année), une solide formation générale dans le domaine des lettres, de la philosophie et des sciences humaines. Réunissant la littérature et la philosophie, disciplines à la fois différentes et fortement liées, il leur propose une approche nouvelle de grandes questions de culture et une initiation à une réflexion personnelle sur ces questions. Le tout nourri par la rencontre et la fréquentation d'œuvres et de textes significatifs (œuvres littéraires, artistiques, philosophiques – œuvres intégrales ou extraits).

Comme tous les enseignements, cette spécialité contribue au développement des compétences orales à travers notamment la pratique de l'argumentation. Ainsi, cette année, les élèves de première ont-ils écrit et dit un discours. Elle permet aux élèves de développer, tout à la fois, leur conscience historique, d'affiner leur jugement critique et d'enrichir leur approche des grands problèmes d'aujourd'hui.

Cette formation s'adresse à tous les élèves désireux d'acquérir une culture humaniste qui leur permettra de réfléchir sur les questions contemporaines dans une perspective élargie.

Des questions anciennes terriblement actuelles

Les contenus d'enseignement se répartissent en deux fois deux semestres, chacun centré sur une grande dimension de la culture humaniste.

En classe de première, sont d'abord étudiés la parole, ses pouvoirs, ses fonctions et ses usages. Avant d'aborder les diverses manières de se représenter le monde et de comprendre les sociétés humaines.

Les élèves de terminale, quant à eux, sont invités à réfléchir sur deux ordres de questions : la relation des êtres humains à eux-mêmes et la question du moi ; l'interrogation sur l'Humanité et son histoire, sur ses expériences caractéristiques et sur son devenir.

Au total, un enseignement, « qui croise littérature et philosophie, qui fait le lien entre les enjeux des sociétés passées et ceux de notre monde aujourd'hui. Dans le but d'acquérir une solide culture de l'antiquité à aujourd'hui, d'apprendre à mieux construire sa réflexion, développer et approfondir ses idées. »

Développer la conscience historique, affiner le jugement critique et enrichir l'approche des grands problèmes d'aujourd'hui.

Un enseignement qui réunit Lettres et Philosophie

Cette spécialité constitue un nouvel enseignement : son programme définit des objets communs aux Lettres et à la Philosophie, deux matières invitées à coopérer. Et ce d'autant plus que l'épreuve comporte un volet littéraire et un volet philosophique, bien différenciés, chacun évalué et noté par le professeur de la discipline concernée. Les professeurs de Lettres et de Philosophie travaillent donc sur des objets communs.

Cet enseignement est d'ailleurs partagé à parts égales entre professeurs de Lettres et professeurs de Philosophie (2h en classes de première et 3h en terminale).

Interpréter et réfléchir

L'enseignement "**Humanités, Littérature et Philosophie**" implique un travail de lecture et d'interprétation des textes et des œuvres. Les épreuves du baccalauréat sont systématiquement adossées à un texte et comportent deux questions : une question de commentaire littéraire jointe à une question d'essai philosophique, ou une question de commentaire philosophique jointe à une question d'essai littéraire. L'évaluation et la notation sont partagées entre le ou la professeur(e) de Lettres et le ou la professeur(e) de Philosophie. L'apprentissage de l'interprétation et de la réflexion réunit les deux disciplines, selon des démarches qui peuvent être différentes.

En classe, une part significative du travail concerne l'oral, en perspective du « *grand entretien* » lors des épreuves finales du baccalauréat. Au total, l'engagement de l'élève dans une démarche de réflexion et d'appropriation des œuvres comme des idées, constitue l'ambi-

tion majeure de cet enseignement.

« Une spécialité destinée à des élèves qui ont pour objectif de suivre un cursus dans la culture, la communication, l'enseignement (les lettres, la philosophie, les sciences humaines), les arts, mais aussi les sciences, le droit, l'économie et la gestion, les sciences politiques, la médecine... »

H.G.G.S.P.* : une mise en perspective des enjeux contemporains pour aider à prendre du recul.

Par J.-M. CHASLES, professeur

« Ancrée dans les débats contemporains, cette matière invite à prendre du recul. Ce que l'actualité ne permet pas toujours de faire. » Ainsi parle Jean-Marie CHASLES, un des professeurs de la spécialité Histoire-Géographie-Géopolitique-Sciences Politiques (H.G.G.S.P.). « Elle invite aussi, à se défier des réponses simples. » poursuit-il.

« Pas question ici de juger, d'émettre un avis en quelques centaines de signes. Il s'agit d'envisager un objet d'étude sous divers angles pour mieux en saisir la complexité, faire un état des lieux, identifier les pistes envisagées pour le traiter sans caricaturer : les climatosceptiques ne sont pas obligatoirement des imbéciles, Greta THUNBERG une petite écervelée, Donald TRUMP n'est pas dépourvu de toute forme d'intelligence, Barack OBAMA le meilleur des présidents, le contraire étant tout aussi vrai... »

Comme l'indique son nom, pas moins de quatre angles de vue sont envisagés pour tenter d'analyser notre monde contemporain. L'histoire sert surtout ici à éclairer les grands enjeux contemporains et à les mettre en perspective. Parmi ces enjeux : l'environnement (en

* Histoire-Géographie-Géopolitique-Sciences Politiques

particulier la question du climat et du réchauffement climatique), la conflictualité (notamment le terrorisme), la conquête de l'espace, etc...

Il n'est pas un jour sans que l'on ne trouve dans la presse un article qui traite directement d'un aspect du programme. « C'est pourquoi un élève qui suit cette spécialité se doit d'être curieux et de suivre l'actualité régulièrement. », conseille le jeune professeur.

Pas moins de quatre angles de vue sont envisagés pour tenter d'analyser notre monde contemporain.

La géographie est étroitement associée à la géopolitique. En fait, la dimension relations internationales est prépondérante : même l'environnement, le patrimoine, la connaissance sont envisagés dans cette perspective : l'environnement conduit à s'interroger sur la gouvernance globale, le patrimoine sur son utilisation en termes de " *soft power* ", la connaissance sur son utilisation en termes de " *smart power* " ... « *Il faut donc en particulier être ouvert aux pages internationales des grands médias.* »

Les sciences politiques, pluridisciplinaires par nature, font le lien puisque finalement la matière incite à s'interroger sur nos organisations politiques, les fondements de nos sociétés (la place de la mémoire, de l'histoire, de la justice).

Au final, cette discipline se révèle intéressante à plus d'un titre pour les élèves. « *Elle leur apprend à argumenter.* », conclut M. CHASLES. « *Elle leur apprend également à uti-*

liser leurs connaissances avec humilité et avec un réel sens critique, à rédiger. Elle prépare particulièrement au concours d'entrée en I.E.P. mais elle prépare aussi au droit, aux sciences humaines et aux sciences sociales. En général, elle permet d'accéder à une culture générale nécessaire pour s'élever et complète à cet égard l'H.G.E.M.C., la Philosophie et le Français. »



M. CHEVALIER



Mme TESSIER



M. OLIVIER



M. QUENOULLÈRE



Mme DE MAUPEOU



Mme GUILLOT



M. CHASLES

Témoignages



Sybille DEJON

“ J’ai choisi la spécialité H.G.G.S.P. car l’actualité nationale et internationale m’a toujours intéressée. Aussi, cette spécialité attirait ma curiosité car elle allait enrichir ma culture générale et j’allais en savoir plus sur le monde et les relations parfois complexes entre les pays.

J’aimais également beaucoup la matière histoire-géographie dans laquelle j’avais un bon niveau. J’espérais donc bien m’en sortir concernant le niveau attendu dans cette spécialité.

Ce qui me plaît dans la spécialité H.G.G.S.P. ce sont tout d’abord les thèmes étudiés et la façon dont ils sont abordés. En effet, on étudie souvent l’aspect historique dans un premier temps puis les avancées jusqu’à aujourd’hui. Cela nous permet de mieux comprendre l’origine du contexte géopolitique actuel.

Aussi, le fait d’étudier l’actualité nous permet de développer une solide culture générale.

La spécialité H.G.G.S.P. est sans aucun doute celle qui me servira le plus pour mes études supérieures en droit ou en politique. En effet, les cours sont effectués en prise de notes rapide donc cela nous entraîne pour les cours magistraux par exemple. Aussi, on apprend à réaliser des fiches synthétiques de nos lectures, permettant ainsi de gagner du temps pour retrouver des informations.

On apprend également à travailler avec d’autres personnes que celles choisies habituellement et on se doit de respecter une méthodologie plutôt stricte pour nos réponses aux questions problématisées.

Ainsi, la spécialité H.G.G.S.P. est très utile pour les études supérieures en facultés ou grandes écoles.”



Alan BRIGANT

” J’ai opté pour cette spécialité en classe de première par choix. D’une part, pour l’aspect rédactionnel. J’appréciais déjà analyser et construire une argumentation. D’autre part, pour les contenus. J’avais envie d’étendre ma culture générale et d’être au fait de l’actualité.

Ce qui me plaît particulièrement dans cette spécialité, c’est la pluridisciplinarité. Cerner des problématiques à partir de différentes approches permet de construire une véritable réflexion.

C’est ainsi que nous pouvons par exemple appréhender les enjeux autour du Moyen-Orient, une région qui me paraissait de prime abord lointaine et complexe.

Je garderai de cette spécialité un sens critique plus aiguisé, une capacité d’argumentation et de mémorisation, d’investissement dans les divers travaux à réaliser (podcasts, dissertations, exposés) mais aussi des prérequis nécessaires pour comprendre les enjeux contemporains qui me seront précieux dans la poursuite de mes études supérieures.”



Jonathan PRUAL

” Ne sachant pas ce que je souhaitais réellement faire comme étude ou métier en fin de seconde, j’ai personnellement choisi cette spécialité par intérêt pour l’histoire et ce que proposait la spécialité : une ouverture sur le monde.

En assistant à des cours dans cette spécialité, on en découvre au fur

et à mesure son caractère pluridisciplinaire avec de l'histoire, de la géographie, de la géopolitique et des sciences politiques comme l'indique son nom.

A cela s'ajoute l'importante culture générale que l'on acquiert au fil des cours et de l'année.

Cette spécialité est un réel atout pour quelqu'un comme moi qui cherche à s'enrichir sur le monde et les sociétés qui l'entourent avec comme objectif d'intégrer une licence en sciences politiques l'année prochaine. "

" J'ai pris cette spécialité car je voulais faire une terminale littéraire pour la suite de mes études en droit, on aborde plusieurs thèmes complètement différents et actuels donc ça nous permet d'être au courant de ce qu'il se passe dans le monde et c'est beaucoup plus intéressant.

Cela nous permet également d'acquérir plus de culture générale et on peut la réutiliser en dehors des cours. Au niveau de l'argumentation et de la rédaction, je pense que cela va beaucoup m'aider pour mes études supérieures. "



Lola ROUSSEL

fin de mon année de terminale et de m'y plaire.

" J'ai choisi la spécialité H.G.G.S.P. dès mon année de première car en seconde j'avais de bonnes notes en histoire, j'étais peu sûre de mes choix, nous étions les premiers élèves à entamer cette nouvelle réforme, alors, j'ai voulu m'assurer d'assumer cette spécialité jusqu'à la



Manon LEPELTIER

Au sein des cours de H.G.G.S.P, nous traitons des sujets très divers que ce soit sur notre société actuelle ou passée et nous interagissons constamment avec le professeur et les autres élèves.

Il s'agit d'une matière où les échanges sont nombreux et où les cours sont toujours très variés (séances au C.D.I., travaux de groupe, exposés sous forme de podcast...).

Le programme est très intéressant que ce soit en première comme en terminale. Il s'agit d'une matière assez générale qui ne vous fermera pas spécialement de portes et qui se combine bien avec les autres spécialités notamment les S.E.S.

La spécialité H.G.G.S.P. pourra donc servir aux élèves qui, comme moi, souhaitent faire des études dans le commerce par exemple, mais elle servira aussi aux élèves qui souhaitent entrer dans des écoles de type sciences politiques ou encore dans des prépa. "

" J'ai choisi cette spécialité car j'adorais l'Histoire et la géopolitique, moins pour des raisons professionnelles.

Ce qui me plaît, c'est le rapport à l'actualité et l'application concrète qu'on peut avoir de la matière dans la compréhension du monde contemporain principalement.

Il y a aussi l'esprit critique que j'ai principalement développé cette année et qui me sert dans toutes les matières.

L'utilité de la matière plus tard est tout d'abord pour l'admission à Sciences po qui est mon premier objectif, et comme je l'ai dit pour l'esprit cri-



Yann BERTRAND

tique qui me sert dans toutes les facettes de ma vie, ne serait-ce que ma vision des actualités qui a été bouleversée."

Pourquoi avez-vous choisi cette spécialité ?

J'ai choisi cette spécialité car j'aime apprendre et comprendre le monde qui m'entoure et qui change constamment.

De plus, j'aime l'histoire non pas de manière auto-centrique par rapport à la France mais l'histoire d'autres pays, cultures ou bien du point de vue ethnique. Et j'apprécie beaucoup notre professeur, M. Briand, qui rend cette spécialité si attrayante.

Pour moi, c'est l'une des spécialités que j'attends avec impatience d'avoir dans la semaine et je pense que pas mal de gens le pensent également.

Qu'est-ce qui vous plaît dans cette spécialité ?

Les thèmes abordés sont enrichissants et très utiles puisqu'ils sont mis en lien constamment avec l'actualité. Les cours en eux même sont très interactifs et chaque élève exprime son opinion.

En quoi cette spécialité peut vous servir plus tard ?

Elle s'avère être un moyen primordial aujourd'hui pour comprendre les informations et réfléchir sur les enjeux qui s'y trouvent derrière.

Cette spécialité mise en lien avec l'histoire d'autres pays tels que les Corée ou bien l'empire ottoman, aujourd'hui la Turquie permet un enrichissement de notre culture générale."



Annaëlle CUTTÉ



Clémentine LEVEQUE

Pourquoi avez-vous choisi cette spécialité ?

J'aimais beaucoup l'histoire géographie, et les enseignements de cette matière m'intéressaient vraiment, les thèmes, etc..

Qu'est-ce qui vous plaît dans cette spécialité ?

Le fait de travailler sur l'actualité, en parlant de choses du passé pour mieux comprendre la raison des conflits, des intérêts.

En quoi cette spécialité peut vous servir plus tard ?

Cette spécialité devait me servir pour mon orientation, que j'ai changée en cours de route, mais cela permet quand même de m'aider, de mieux comprendre le monde dans lequel nous vivons, elle sert à s'interroger sur des sujets par nous-mêmes."



UNE FORMATION DE TERRAIN POUR S'ADAPTER AUX MÉTIERS DE DEMAIN

Le Bac Pro T.C.V.A. au lycée professionnel

Par Géraldine MESLÉ, directrice adjointe Ensemble Scolaire
Les Cordeliers, site professionnel Dominique SAVIO

Depuis septembre 2020, l'Ensemble Scolaire Les Cordeliers propose le Bac Pro T.C.V.A. "Technicien Conseil Vente en Alimentation (produits alimentaires et boissons)". Cette formation est accessible après une 3^{ème} générale ou professionnelle, un C.A.P., un C.A.P.a. ou une seconde générale.

Le Bac Pro dure 3 ans et est évalué en contrôle continu et en épreuves ter-

minales. Il offre aux jeunes un enseignement général avec des modules comme le français,



Géraldine MESLÉ

les mathématiques, l'anglais, l'histoire-géographie, les sciences, l'informatique, l'E.P.S. et l'éducation socio-culturelle.

A cela s'ajoutent des modules professionnels spécifiques tels que des cours de techniques économiques et gestion commerciale, de génie alimentaire et de mercatique ayant pour objectif d'étudier les besoins des consommateurs afin d'orienter la démarche commerciale au sein d'une entreprise.

Les périodes de formation en milieu professionnel sont au cœur de la formation. Elles donnent du sens aux apprentissages. Mme Isabelle JAMET, professeure principale, accompagne les élèves dans leurs démarches de recherche de stage : rédaction des objectifs, élaboration d'un C.V. et d'une lettre de motivation, aide à la prise de contact, méthodologie de la rédaction du rapport de stage.

Durant les six semaines proposées en seconde, les jeunes vivent de riches expériences dans différents types de structures. Là, ils se révèlent, prennent confiance et croient en eux. Par ailleurs, des travaux pratiques renforcés réalisés

le jeudi matin sont également programmés.

Des jeunes sont en situation pratique majoritairement sur les stands de plusieurs

commerçants du marché de Dinan. D'autres sont accueillis dans des commerces du centre historique. Ces séquences sont supervisées par Mme RUFFAULT, professeur de vente qui évalue l'application des postures et gestes professionnels.

De nombreuses sorties pédagogiques sur le terrain ainsi que des interventions de professionnels ponctuent les emplois du temps de la semaine afin de mieux connaître les exigences attendues.

Récemment, les élèves ont pu échanger avec Mme RIGOURD, chargée de l'attractivité commerciale de Dinan et Mme SUIGNARD commerçante à la boutique de jouets **Lutin Ludique**. Mme QUENOILLER, professeur d'informatique, a sollicité ces professionnelles pour permettre aux jeunes de comprendre les clés pour réussir la mise en place du e-commerce. Dans ce cadre, les différents outils numériques utilisés par les commerçants dinanais ont été présentés.

« Je trouve cette formation passionnante » indique Sian MAPAULA. « J'apprécie principalement la pratique réalisée au cours de mon stage effectué à **Carrefour City** à Dinan et les travaux pratiques renforcés réalisés pour ma part à **La Belle Epicerie** située dans la Grand Rue. Là, je suis amenée à conseiller les clients, principalement des personnes âgées. Parfois, les personnes viennent à la boutique plusieurs fois par jour pour effectuer un achat. En fait, c'est souvent un prétexte pour venir nous voir, pour parler.»

« Moi, j'apprécie également les travaux pratiques renforcés que j'effectue chez M. Dominique DHAUSSY qui tient un maga-

Les périodes de formation en milieu professionnel sont au cœur de la formation. Elles donnent du sens aux apprentissages.

sin de fruits et légumes sous l'enseigne **Le Jardin des Saveurs** sous les halles La Cohue » ajoute Noa CRESPEL. « M. DHAUSSY s'approvisionne chez un grossiste **Terre d'Azur** à Rennes que nous avons eu la chance de découvrir dans le cadre des cours de génie alimentaire de M. HARDY. Là je réalise des ventes, procède aux encaissements. Après mon Bac Pro, j'envisage de poursuivre vers un BTS pour peut-être me spécialiser dans la vente en magasin de sport. Pourquoi ne pas intégrer le Pôle Sup des Cordeliers ? »

Le diplôme en poche, les débouchés sont nombreux et variés. La poursuite d'études peut également être envisagée.

Après un Bac Pro T.C.V.A., différents BTS sont possibles comme par exemple le BTS N.D.R.C. *Négociation et Digitalisation de la Relation Client* et le BTS M.C.O. (*Management Commercial Opérationnel*) dispensés au sein du Pôle Supérieur de l'établissement.



Manon CHEMIN, élève de 2nde Bac Pro T.C.V.A.
sur le stand " Terre et Soleil ", marché de Dinan, janvier 2021



NOS RELATIONS AVEC LE TISSU ÉCONOMIQUE ET INSTITUTIONNEL

Une soirée événement organisée
par la formation O.M.E.
pour nos partenaires

Par Marion LE GUILLY-AUFFRET et Madison BUCH, étudiantes
de la formation O.M.E. bac+3, Ensemble Scolaire Les Cordeliers,
site Notre-Dame de la Victoire

Les Cordeliers ont de nombreuses relations avec le tissu économique et institutionnel, les entreprises participant à l'activité pédagogique depuis plus de trente ans avec l'ouverture d'un premier BTS en 1989. Nous souhaitons les remercier à travers cet article, mais aussi en organisant une soirée partenaire dès que cela sera autorisé.

Une diversité d'activités sur nos territoires

Le couple Dinan - Saint-Malo, deux grands pôles structurant le territoire d'Emeraude autour de l'estuaire de la Rance, axe de communication stratégique et économique, a une histoire commune de plus de 1000 ans.

Même si une division administrative existe depuis 1790, aujourd'hui les deux communautés de communes ont toujours une cohérence d'échanges dans un espace complémentaire terre-mer.

La position géographique des Cordeliers n'échappe pas à cette complémentarité. Nombreux sont nos partenaires des deux cotés de la Rance.

Dinan Agglomération, c'est un territoire de 64 communes, près de 9.000 acteurs économiques, 42 zones d'activités dont 13 zones d'activités commerciales et 5 lieux d'accueil pour les jeunes entreprises.

Saint-Malo Agglomération regroupe 18 communes, 7.500 entreprises, dont 730 commerces.

Nos étudiants ont des missions très diversifiées suivant le secteur d'activité du lieu d'accueil (agricole, industriel, tertiaire) mais aussi suivant la nature juridique de la structure (sociétés, associations, collectivités, coopératives).

Constitution d'une base de données "Stages"

Afin de contacter nos partenaires, nous réalisons une mise à jour totale de la base de données. Cette action est une étape clé pour inviter les partenaires engagés actuellement à nos côtés.

Ce fichier est sur la plateforme *Pronote*, qui est le logiciel de gestion de vie scolaire. Ce dernier dispose aussi d'un espace dédié sur les stages et les entreprises d'accueil.

Le listing des entreprises est qualifié selon plusieurs critères : domaine d'activité, raison sociale, adresse, ville, représentants, mails, maître de stage...



Marion
LE GULLY-AUFFRET



Madison BUCH

Extrait de la base de données Pronote

Stagiaire	Clas...	MEF	Sujet	Entreprise	Ville	Horaires	État du stage	Éval. acc.	Périodes de publication sur le bulletin	Réfèrent
AMARI Maïlys	NDRC	1BTS2 N	Stage NDR	AGENCE DIRECTE COTE D'EMERAUDE	SAR	✓	▶		Semestre 1, Semestre 2	Réfèrent 1 Réfèrent 2 An
AMELINE Maëlys	NDRC	1BTS2 N	Stage NDR	PRECOM SAINT MALO	SAR	✓	▶		Semestre 1, Semestre 2	Du 00/00 Du 00/00
BABLON Anna	NDRC	1BTS2 N	Stage NDR	Entente athlétique St Malo	SAR	✓	▶		Semestre 1, Semestre 2	DE LA MOF Du 00/00
BARON Jocelyn	NDRC	1BTS2 N	Stage NDR	CRCAM DES COTES D'ARMOR	PLD	✓	▶		Semestre 1, Semestre 2	DE LA MOF Du 00/00
BERTIN Laura	NDRC	1BTS2 N	Stage NDR	V and B	LEH	✓	▶		Semestre 2	COLOMBE Du 10/00
BLONDIN Emma	NDRC	1BTS2 N	Stage NDR	DARTY DINAN	QUE	✓	▶		Semestre 1, Semestre 2	DE LA MOF Du 00/00
BOISSIERE Maureen	NDRC	1BTS2 N	Stage NDR	S.A.S SELECTION AUTO	SAR	✓	▶		Semestre 1, Semestre 2	DE LA MOF Du 00/00
BOURDAIS Lucie	NDRC	1BTS2 N	Stage NDR	MACIF	SAR	✓	▶		Semestre 1, Semestre 2	DE LA MOF Du 00/00
BROUDER Chloé	NDRC	1BTS2 N	Stage NDR	LES MARAICHERS D'ARMOR	PAIM	✓	▶		Semestre 1, Semestre 2	DE LA MOF Du 00/00
CHOTARD Alexis	NDRC	1BTS2 N	Stage NDR	GUERCOET AUTOMOBILE	QUE	✓	▶		Semestre 1, Semestre 2	DE LA MOF Du 00/00
COURTEL Carla	NDRC	1BTS2 N	Stage NDR	LocTot	RENI	✓	▶		Semestre 2	COLOMBE Du 10/00

Il est possible d'effectuer des tris pour faire des sélections. Cela permet de trouver facilement une entreprise, mais également de faire des extractions en fonction du secteur d'activité ou des propositions d'offres de stage. Par exemple :

- Distribuer un listing de contact utile aux étudiants en recherche de stage dès le début de formation
- Remercier nos partenaires lors de la publication des résultats d'examen
- Inviter les maîtres de stage pour la remise de diplôme
- Organiser une campagne de collecte pour la taxe d'apprentissage
- Convier nos partenaires à des évènements (conférence, forum...)

Nous pourrions ainsi créer plus facilement du lien entre les responsables économiques, institutionnels et nos équipes éducatives.

Nos étudiants à la rencontre des entreprises

Notre volonté est également d'offrir l'opportunité à de nouveaux partenaires de nous rejoindre.

53 étudiants se sont rendus par binôme sur le territoire de Dinan et celui de Saint Malo pour prospecter de nouveaux partenaires. Ils ont tout d'abord dû définir leur secteur géographique de démarchage, puis leur cible entreprise.

Ensuite, ils ont élaboré différents

Cette expérience dans l'organisation d'une soirée partenaire nous a permis de développer des compétences dans l'événementiel

moyens de prospection : tel qu'un argumentaire de vente, ou un book papier présentant les différentes formations de l'établissement. Cette opération se déroule pendant plusieurs jours sur le terrain. Le but étant de trouver des entreprises intéressées pour devenir partenaires :

- En proposant un contrat en alternance des étudiants dans la formation *M.C.O.* (Management Commercial Opérationnel) ou *P.I.* (*Professions Immobilières*)
- En proposant de verser la taxe à l'établissement
- En faisant des offres de stage pour BTS *Communication* ou *N.D.R.C.*

Enfin, ils pourront établir un reporting de cette action de prospection.

Quelle implication pédagogique des acteurs professionnels ?

Nos partenaires s'impliquent dans la vie de nos étudiants et de l'école de plusieurs façons : en pratiquant des interventions lors de cours, en étant membre de jurys pour des examens ou encore en accompagnant nos



Nos étudiants
à la rencontre
des entreprises





Intervention de M David PERRAULT, gestionnaire de biens immobiliers dans la classe de BTS P.I., encadrée par Madame LAINE pendant son cours d'économie

étudiants lors d'actions professionnelles par exemple. Ils peuvent également les accueillir dans leurs structures et ainsi, ils leur permettent d'obtenir plus de professionnalisation.

Plus de 200 stages sont organisés chaque année. Des stages courts, deux mois en BTS *Communication* et en BTS *Négociation et Digitalisation de la Relation Client*, ainsi que des stages longs de six mois pour la formation *O.M.E.* de BAC +3, sont inclus dans le cursus de nos formations. L'alternance est aussi un dispositif très professionnalisant, cela concerne nos BTS *Management Commercial Opérationnel* et BTS *Professions Immobilières*.

Qu'en est-il de la taxe d'apprentissage ?

L'établissement est habilité à percevoir,

les 13% de la taxe d'apprentissage versée directement par les entreprises car nous proposons :

- Un Bac Technologique *S.T.M.G.* (*option mercatique et gestion-finance*) au lycée des Cordeliers
- Deux Bac Pro (*S.A.P.A.T.* et *T.C.V.A.*) au lycée Dominique Savio
- Quatre BTS (*N.D.R.C.*, *Communication*, *M.C.O.* en alternance et *P.I.* en alternance) au Pôle Supérieur de Notre Dame de la Victoire
- Deux BAC+3 (*O.M.E.* et Bachelor *Eco-Manager*) au Pôle Supérieur de Notre Dame de la Victoire

Nos partenaires contribuent au fonc-



tionnement pédagogique des formations en nous versant la taxe d'apprentissage. Cela permet de financer des modifications et améliorations dans les infrastructures ou dans les équipements matériels.

Par exemple, une cuisine pédagogique, une salle de vente, des salles informatiques, des espaces d'application professionnelle. Les entreprises peuvent retrouver toutes les informations sur notre site internet.

Créons l'événement par une soirée partenaire

L'objectif de cette action pour l'établissement est d'organiser une soirée avec l'ensemble des partenaires. Ce projet a commencé avec un groupe d'étudiants du Bac+3 O.M.E., qui ont dû travailler sur la réalisation d'un projet tutoré durant la période d'octobre à janvier. Nous poursuivons ce travail, la crise sanitaire a décalé la réalisation de cet événement.

La finalité de ce travail est de réunir un maximum de « *partenaires entreprises* » autour d'une soirée conviviale. Ils pourront participer à un quizz sur l'histoire des Cordeliers mais également assister à une conférence sur le R.S.E. (*Responsabilité Sociétale des Entreprises*). Après cela, les partenaires pourront se retrouver autour d'un buffet pour échanger et mieux connaître notre Ensemble Scolaire.

Cette expérience dans l'organisation d'une soirée partenaire nous a permis de développer des compétences dans l'événementiel tels que : la création d'une base de données, la mise en place d'une logistique en amont de l'événement, la gestion du temps et des délais...

Nous avons également pu aller à la rencontre de certains étudiants et de professeurs lors de l'action de prospection des N.D.R.C. 1, afin de recueillir des témoignages (*lire ci-contre*).

Jury d'examen pour le C.C.F. E4 de N.D.R.C., composé de Mme ROUSSELOT, professeur de négociation et de Juliette GAUTHIER, responsable d'agence chez Carrefour Banque



Témoignages



M. GUILLOU

“ Cet atelier de recherche de partenaires permet aux étudiants du BTS N.D.R.C. première année de mettre en pratique un plan de prospection auprès des entreprises du secteur qui souhaitent être partenaires du Pôle Supérieur.

De plus, ils doivent préparer une bonne prise de contact pour présenter les différentes formations du pôle (BTS, alternance, Bac +3), et un argumentaire pour convaincre les entreprises de nous verser la taxe d'apprentissage.

En résumé cet atelier professionnel va leur permettre de valider des compétences du BTS N.D.R.C. ”

“ Mener cette action, c'est une immense opportunité pour nos étudiants de N.D.R.C. pour mettre en application leurs compétences commerciales au service de leur établissement.

Ils participent ainsi indéniablement à la notoriété du Pôle Sup et s'y sentent encore davantage intégrés et impliqués. Ce projet les valorise et témoigne de la confiance qu'on leur accorde, le bilan est donc incontestablement positif pour tout le monde ! ”



Mme COLOMBEL

“ L'action de recherche de partenaires permet aux étudiants de mettre en application sur le terrain, les connaissances acquises en cours de négociation, de digitalisation et relation client.

L'alliance de la théorie et la pratique est indispensable et primordiale dans le cursus d'apprentissage des étudiants. Ils deviennent acteurs de leur formation. ”



Mme GUIGNEUX

“ Le but de cette action est de développer le Pôle Supérieur des Cordeliers, en plaçant des stagiaires ou alternants, les inviter à une soirée partenaire et/ou récolter la taxe d'apprentissage.

Cette expérience est bénéfique pour les étudiants car c'est du B to B. ”



M. GOURHAND



Karla REVERDY



Maëva BRICHET

“ Nous avons rencontré un chef d'entreprise, d'abord réticent. Mais, grâce à notre argumentation, il s'est montré plus intéressé. Nous avons répondu à toutes ses questions et il s'est rendu compte que prendre un stagiaire en N.D.R.C. pour effectuer de la prospection lui serait utile.

Nous avons donc pu remplir une fiche de proposition de partenariat. ”

LA PASTORALE PAR TEMPS DE PANDÉMIE

Par Marie-Jo BERTHELOT, adjointe en pastorale

Il y a un an, quelques jours avant le confinement, avait eu lieu une première rencontre biblique avec quelques lycéens. Cette première soirée, riche d'échanges, devait être suivie d'autres. Le confinement a interrompu ces rencontres initiées par des lycéens. Peu importe cette pause forcée, nous allons reprendre nos actions dès la fin de ce confinement, c'est évident. Du moins le pensions-nous.



Marie-Jo BERTHELOT

Un an après, le 16 mars 2021, nous n'avons pas pu reprendre ces rencontres. Deuxième confinement, couvre-feu décevant pour nous et nous laissons toujours en attente. Le temps passe, d'annulation en annulation, une certaine forme d'incertitude me gagne. Quand allons-nous reprendre nos rencontres ? Un jour sûrement ... plus tard !

Alors que reste-t-il de la pastorale si riche des Cordeliers que je vous ai présentée, il y a quelques numéros ? Il reste une attente des jeunes de pouvoir vivre des expériences enrichissantes.

En traversant les cours aux Cordeliers, à Notre-Dame de la Victoire, les élèves volontaires me questionnent : « Madame, savez-vous si nous pourrions aller à Lourdes en avril ? », « Madame, et les chemins de St Jacques ? », « On fait comment pour la profession de foi ? », ...

Cette attente doit nous aider, nous école, à innover dans nos propositions, à nous adapter. La fête de Noël a eu lieu, certes différemment des autres années, mais tout y était : la célébration (nous en avons fait six pour respecter les protocoles sanitaires), le repas pour les élèves, la convivialité et la créativité par des animations faites par classe ou niveau. Les nouvelles technologies nous ont bien aidés.

Trois propositions pastorales résistent à l'épreuve de cette pandémie :

• **La pastorale classe du collègue**

Cette année, tous les élèves auront rencontré sur ces heures un témoin : le Père Benoit LEVEQUE en troisième, Soeur Marie Bénédicte en quatrième, deux bénévoles de l'Ordre de Malte en cinquième et la responsable des Resto du Cœur de Dinan en sixième. Trois de ces niveaux se sont engagés dans une collaboration de solidarité. Et nous pouvons attester que beaucoup de jeunes sont généreux et engagés.

• **La préparation aux sacrements**

Les jeunes ont pu continuer leur parcours de foi, rencontrer Mgr MOUTEL dans l'école, vivre la réception des sacrements. Avec le père Jean MABUNDI, nous avons multiplié par deux les célébrations afin de permettre aux jeunes de vivre ces étapes importantes dans leur jeune vie.

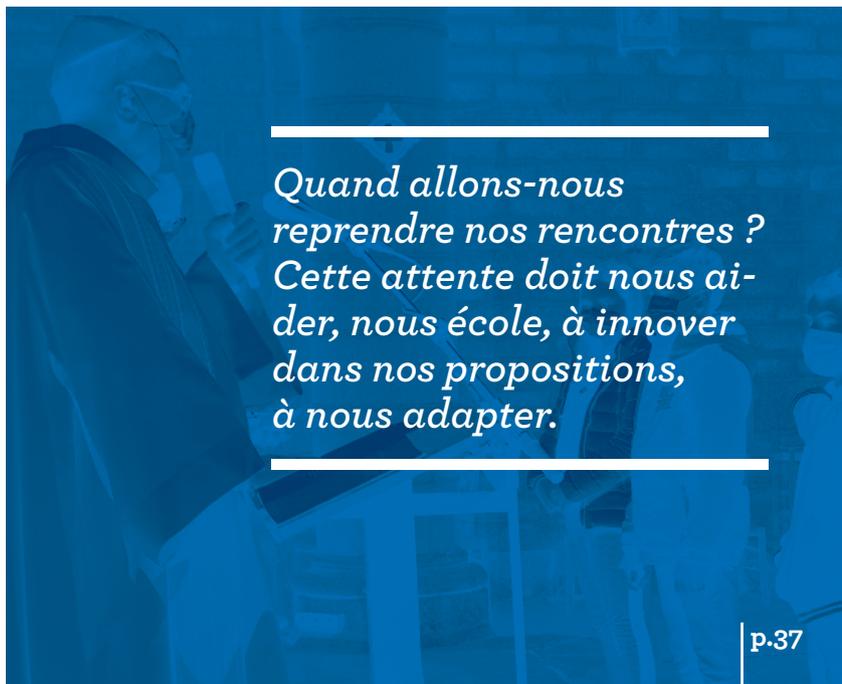
• **Les célébrations**

Elles ont repris, pour l'ensemble des volontaires de l'Ensemble Scolaire, dès décembre. Il nous semble important que chaque élève qui le souhaite puisse

se rassembler avec ses pairs pour ces temps de prière ouverts à tous.

Cette pause forcée nous conforte dans notre projet de proposer aux jeunes qui nous sont confiés plus qu'un enseignement de qualité : leur faire vivre différentes expériences (sportives, culturelles, spirituelles) afin de construire leur vie, leur humanité.

Les intentions de notre projet rejoignent ces paroles que le Pape François adresse aux jeunes : « *Chers amis, n'attendez pas demain pour collaborer à la transformation du monde avec votre énergie, votre audace et votre créativité. Votre vie n'est pas un "entre-temps". Vous êtes l'heure de Dieu qui vous veut féconds. Car "c'est en donnant que l'on reçoit", et la meilleure manière de préparer un bon avenir est de bien vivre le présent dans le don et la générosité.* »



Quand allons-nous reprendre nos rencontres ? Cette attente doit nous aider, nous école, à innover dans nos propositions, à nous adapter.



Confirmation en l'Église Saint-Malo de Dinan

BULLETIN DE L'ASSOCIATION DES ANCIENS ÉLÈVES

40 LE COURRIER DES LECTEURS

48 LA VIE DANS L'ÉCOLE 1920-21

Par l'Abbé Joseph HOLTZ, extrait du
« *Bulletin de l'Association Amicale des Anciens élèves, 1921* », p. 39 à 43

54 JACQUES BOUREL AUX CORDELIERS

« *Je me souviens...* »
Propos recueillis par Yannick BOULAIN

ASSOCIATION DES ANCIENS ELÈVES DES CORDELIERS

B.P. 92063
22102 DINAN Cedex

TÉLÉPHONE : 02 96 85 89 00
FAX : 02 96 85 47 17

COURRIELS : anciens@cordeliers.fr
anciens@cordeliers.org

SITES INTERNET : anciens.cordeliers.fr
www.cordeliers.org



LE COURRIER DES LECTEURS

Il y a quelques semaines, des nouvelles concernant Dinan et les Cordeliers nous sont arrivées de Paris. Surprise ! De façon indirecte mais, naturellement, par un Ancien élève.

L'abbé Henri COCHERIL (élève de 1952 à 1959) lit régulièrement le journal La Croix. Et tombe sur un billet, signé d'un autre ancien élève, Alain RÉMOND (1957-1964). Le voici :

« L'espace muséal

Un lecteur soumet à ma supposée sagacité l'évocation, piochée dans Ouest-France, de l'aménagement, dans la ville de Dinan, d'« un

espace muséal immersif et inspirant ». Et il me pose cette simple question : « C'est quoi ça ? »

À mon avis, un espace muséal est un simple musée ce qu'un cours en présentiel est au cours tout court : la même chose, mais en plus moderne.

Qu'il soit immersif veut sans doute dire qu'il y a là-dedans de l'internet, du virtuel, voire de la réalité augmentée, ce genre de trucs. Autre hypothèse : ça ne veut rien dire du tout, mais si on ne peut plus rigoler, à quoi bon vivre ? Quant à être inspirant, qui ne s'en réjouirait ?

Mieux vaut être inspirant qu'expirant, c'est en tout cas ce que je pense. Bref : ils en ont de la chance, à Dinan, d'avoir bientôt un es-

pace muséal immersif et inspirant.

Maintenant, il se trouve que, dans mon jeune temps, j'ai été pensionnaire à Dinan, pendant sept longues années. Dans le genre immersif, difficile de faire mieux. D'autant plus qu'à l'époque on ne revenait à la maison que pour les vacances.

Que cette expérience ait été inspirante, pour le meilleur et pour le pire, je peux en témoigner. J'ajouterai qu'avec son grand dortoir à l'ancienne, ses lavabos à l'eau froide et ses repas en silence, on peut incontestablement qualifier ce pensionnat d'espace muséal.

Bref : j'ai passé sept ans, à Dinan, dans un espace muséal immersif et inspirant. Et je ne le savais pas ! Mince alors. »

Alain RÉMOND

La Croix du vendredi 22 janvier 2021

Comme Alain, les Anciens élèves des Cordeliers ne savent pas qu'ils ont vécu dans un espace immersif et inspirant ! Peut-être muséal aussi... Henri s'est précipité sur son téléphone pour nous transmettre cet humoristique papier. Nous l'en remercions chaleureusement.

Rémi AUBIN (1958-1966), a bien volontiers sollicité l'accord de publication auprès d'Alain qui l'a donné sans restriction.

Un grand merci à nos deux anciens représentants du charmant bourg de Trans.

.....

Courant novembre, déjà, une surprise nous arrivait en provenance d'une capitale, mais il s'agissait cette fois de Bruxelles. Et c'était bien une surprise car nous ne savions pas qu'un bruxellois connu de partout dans le monde avait chanté les mérites d'un ancien



élève des Cordeliers.

Mais ce ne sera pas une surprise pour tout le monde : les Anciens des années 60 ont chanté le répertoire de Jacques BREL ou au moins l'ont entendu et apprécié. Et ils savent sans doute les liens de cet illustre chanteur avec SAINT-CAST. C'était en effet la ville natale de Georges PASQUIER, élève de 1934 à 1938, qui depuis 1955 était le secrétaire, chauffeur et confident du Grand Jacques.

« Jojo connaît les sensibilités et les besoins de solitude de Jacques, ses fatigues, ses indignations, ses regards meurtriers ou moqueurs, ses moues désabusées, sa disponibilité et sa grande faiblesse de ne pouvoir dire non »

écrit sa fille, France.

Après l'avoir appelé dans la chanson, "*Les Bourgeois*", Brel lui avait dédié un poème dans son dernier album ("*Les Marquises*"), "*Jojo*" qui se termine ainsi :

*« Six pieds sous terre, Jojo, tu n'es pas mort
Six pieds sous terre, Jojo, je t'aime encore. »*

France BREL, qui anime la Fondation créée en souvenir de son père, a souhaité mieux connaître la jeunesse de l'ami *Jojo*. Son mari, Francis DE LAVELEYE, a donc contacté l'Association dans l'espoir de trouver des ren-

seignements sur Georges PASQUIER au cours de sa scolarité.

Heureusement, grâce à l'annuaire, nous avons pu transmettre tout ce que nous avons découvert, les années de présence aux Cordeliers, une partie de ses résultats scolaires car il est cité dans le palmarès de ses quatre années scolaires et surtout une photo de sa classe de sixième.

Ce dernier document a beaucoup ému France BREL qui, en remerciement, a offert à l'Association le livre dédicacé des œuvres de son père : "*Jacques BREL auteur - L'intégrale*



Classe de 6^{ème}, 1934. A la recherche de Georges PASQUIER

de ses textes commentés par France BREL ".

Nous sommes très honorés d'avoir reçu ce cadeau.

Nous joignons la photo de la classe de 6° car les élèves ne sont pas identifiés et France BREL aimerait savoir lequel de ces gentils garçons est Georges PASQUIER.

Nous lançons un appel aux Anciens de la région de SAINT-CAST qui pourraient eux-mêmes reconnaître Georges ou qui connaîtraient des habitants de la région susceptibles de l'identifier sur cette photo.

.....

C'est encore une nouvelle inattendue : Roger RIBAULT (1958-67) nous a envoyé par courrier postal une série de photos retrouvées dans les affaires de son oncle l'abbé Charles BLANCHET. Nous remercions chaleureusement Roger pour cette délicate attention.

Tous les anciens élèves de Charles peuvent visiter sa photothèque en déroulant dans les " Collections " de l'annuaire la ligne qui lui est réservée.

.....

Cette annonce rejoint le souhait de Pierre CAMPION (1948-55) qui s'est adressé à nous pour accéder au cours de philo de Charles BLANCHET disponible sur le site de l'Association.

Pierre nous a envoyé plusieurs mails montrant l'avalanche de souvenirs suscités par la consultation de l'annuaire et le cours de philo.

Pierre écrit : « *Je suis en rapports avec Robert LEFORT et Jean SAURÉ. LECLERC tout récemment. [...] Je vais chercher le cours princeps que m'a légué Jean RAUX.*

Quelle année ce fut ! »

Il précise qu'il possède une photo de sa classe de cinquième en 49-50 et qu'il va nous l'envoyer.

Plus tard, après avoir reçu " *Une vie de pensionnaire* " écrite par Patrick BONNETÉ, il nous envoie une évocation de sa classe de cinquième que nous reproduisons ci-dessous, puis une description plus longue de ses souvenirs de pensionnaire qui figurera dans le recueil regroupant tous les récits qui nous sont parvenus.

Un grand merci, Pierre, pour cette contribution remarquable que nous aurons plaisir à présenter.

« Dans la Cinquième bleue, 1949-1950

Partant de l'étude des Petits qui jouxtait la chapelle, nous passions par la cour d'honneur, puis par le petit tunnel qui conduisait au jardin du collège. C'est là, à l'écart des autres classes, que se tenait celle de notre 5e bleue.

Au rez-de-chaussée d'un bâtiment qui avait dû servir d'habitation, on avait aménagé une salle de classe. Parquet un peu fatigué, ainsi que les boiseries lambrissées. À ma place, au fond, dans le coin droit en regardant l'abbé Ménard, le professeur de mathématiques, français, latin et grec, au mois d'octobre une chenille venue du potager trouva à se loger pour l'hiver, dans une anfractuosité entre deux lattes.

Bientôt, elle se fila son cocon. Les mois passèrent. Un matin, au printemps, le cocon était vide. Le papillon avait dû s'envoler un jour qu'il n'y avait pas classe. »

Pierre CAMPION
février 2021

.....

Dans le même temps, Joël LECLERC (1948-55) s'est adressé au secrétariat de l'école : « Avez-vous conservé les bulletins de distribution solennelle des prix des années 1922-1927 ? Mon père Félix (né 1909) ayant été aux Cordeliers, je serai curieux de voir ses " exploits ". »

C'est avec plaisir que nous lui avons donné tous les renseignements à notre disposition avec, en prime, la photo de la classe de cinquième de son père en 1922-23.

En remerciement, Joël écrit : « Je savais également que mon grand-père Félix (lui-aussi) avait été aux Cordeliers en même temps que le (futur) chanoine Charles Meinser. J'en ai eu la confirmation. Quant à mon oncle André Leclerc, curieux qu'il soit rentré en 6ème vers 14 ans. Pour la photo, je me suis reconnu, pardon, j'ai reconnu mon père tout de suite. Photo cinquième (1922). Au premier rang, Félix Leclerc : l'élève assis, le 3ème à partir de la droite (le premier à la gauche du prof). Les photos (6x6 et 6Xx9) de classe suivantes vous intéressent-elles ?

- 5^{ème} classique bleue 1949-1950 avec le professeur principal MÉNARD
- 4^{ème} classique 1950-1951
- 3^{ème} classique 1951-1952 avec le professeur RUELLO
- Seconde CM 1952-1953 avec le professeur d'anglais M. Joseph HENRY (un civil). »

Un grand merci, Joël, pour l'envoi de ces photos sur lesquelles la plupart des élèves sont identifiés. Désormais elles accompagnent les listes des classes correspondantes dans l'annuaire.



La classe de 2 CM de 1952-53. Tous les élèves ne sont pas encore identifiés. Merci de nous transmettre la position de celui ou de ceux que vous reconnaissez

1 - Jean-Claude AMIOT • 2 - Jean-François ASSERAY • 3 - Jacques BELLÉE
 4 - Yves BUSNEL • 5 - Jean-Yves CADET • 6 - Pierre CAMPION • 7 - Serge DENOUAL • 8 - Alain DEPAGNE • 9 - Bernard GUYONNET • 10 - Pierre LAMBERT • 11 - Joël LECLERC • 12 - Robert LEFORT • 13 - André LESAICHERRE
 14 - Joseph LÉVÊQUE • 15 - Lionel MARTIN • 16 - Henri MÉNARD • 17 - Jean OLLIVIER • 18 - Pierre OURY • 19 - Yves PARANTHOINE • 20 - Henri PIRIOUX
 21 - Yves PIVET • 22 - Jean-Louis RÉBUT • 23 - André SACHET • 24 - Jean SALAÛN • 25 - Joseph SAMSON • 26 - Jean SAURÉ

.....

L'entre-aide est une des missions de l'Association. Au cours de leur recherche sur l'histoire de l'installation de l'orgue de la chapelle, Dominique BASSET (1966-68 - 1972-76) et Loïc MÉTROPE (1953-61) se sont retrouvés face à une inconnue : deux articles de CVC ont été écrits par un élève au moment de l'installa-

tion de l'orgue. Il s'agit de René JEHAN (1957-63) dont ils ne connaissaient pas la relation avec l'école.

Il nous a suffi de contacter Sarah JEHAN (1984-87) dont, nous l'avons appris ainsi, le père est un cousin de René.

Et voilà tous les renseignements nécessaires à l'étude complète de l'histoire de l'orgue enrichis de la contribution de René qui a répondu volontiers à la curiosité de nos historiens des orgues de Dinan.

Un grand merci à ces quatre Anciens pour leur participation à l'écriture de l'histoire des Cordeliers.

.....

Dans leur souhait de mieux faire connaître l'histoire des orgues de Dinan, Dominique et Loïc sont tombés sur un détail improbable : sur l'un des tuyaux de l'orgue anglais de l'église Saint-Malo, ils ont découvert une signature clairement dessinée et une date : "**Léon ESNAULT 2.11.1907**".

Très vite, ils ont découvert un lien entre ce personnage et les Cordeliers : Léon ESNAULT est inscrit sur le monument aux morts de l'école. Une enquête est lancée.

Vous en découvrirez le récit sur le site de l'Association dans la partie "**Les Cordeliers**", "**Célébrités**". Un grand merci à Dominique et Loïc.

.....

Séverine GUILLOT, enseignante aux Cordeliers, nous transmet la demande d'une jeune ancienne élève, Laurie FRAVAL (2017-2020) : « *Je suis actuellement en DUT Carrières Sociales option Gestion Urbaine, et pour un projet de monographie, je m'intéresse à l'au-*

toconsommation alimentaire. C'est pour cette raison que je me permets de vous solliciter et répondre au questionnaire ci-dessous, si vous le pouvez. »

Quelques jours plus tard, Laurie nous répond : « *Merci d'avoir répondu au questionnaire ! J'aimerais en effet, si possible, toucher le plus de personnes possible, et le public est ciblé surtout de façon géographique : en effet, je m'intéresse à l'autoconsommation alimentaire dans le grand ouest français (Bretagne, Normandie et Pays de Loire).*

J'ai déjà récolté environ 2 000 réponses, mais en récolter davantage ne serait que bénéfique ! »

Nous avons donc dressé une liste d'Anciens dont la situation correspondait à ses critères en espérant que leurs réponses viendraient compléter utilement son projet.

Dans la mesure de leurs possibilités les Anciens sont toujours prêts à aider leurs jeunes camarades. Bravo pour cette initiative !

.....

Il s'agit encore de l'histoire de l'école : Bernard COURBÉ (1971-74) nous demande la liste des professeurs qui enseignaient dans les classes qu'il a fréquentées.

Nous avons dû déclarer forfait ! mémoire trop faible... et les archives ne vont pas jusque garder ces noms tellement marquants au moment où les classes se déroulent, mais si facilement oubliés dès que l'année est terminée. Cependant, nous avons pu grâce à un échange de mails rétablir la liste pratiquement complète.

Nous avons été heureux d'avoir des nouvelles de Bernard qui sont très bonnes manifestation.

.....

Le Père Etienne OSTIER (1941-44) s'est fait du souci pour notre équipe d'animation de l'Association : son dernier chèque de cotisation n'a pas été enregistré, semble-t-il.

Nous l'avons rassuré, tout le monde va bien et si nous n'avons pas vraiment élucidé son problème, il conclue avec sagesse : « *Pour le moment c'est une petite énigme !* »

Nous sommes heureux d'avoir eu de bonnes nouvelles depuis sa résidence parisienne.

.....

Jacques BOULAU (1946-59) a répondu aux vœux envoyés par notre Président au moment des fêtes de fin d'année : « *Recevez également tous les miens pour notre association et ces chers Cordeliers auxquels je suis très attaché. Dinannais, j'y ai fait toutes mes études pendant 13 ans depuis la classe de l'Enfant Jésus (1946) jusqu'au Bac de Sciences Expérimentales (1959) sous le Supérieurat du Chanoine Meinser. Cela a été essentiel pour moi.* »

Merci Jacques et au plaisir de vous revoir à la prochaine réunion des Anciens dont, malheureusement, la date ne peut être fixée actuellement.

.....

Depuis la publication de *Nouvelles des Cordeliers* de Juin 2020, deux messages, en plus des vœux, ont été adressés par mail à tous les Anciens qui ont laissé leur adresse sur le site de l'Association.

L'un était pour confirmer l'annulation de l'assemblée générale 2020 et l'autre était un

appel aux souvenirs des pensionnaires plus particulièrement ceux des années 50 et 60 en considérant que les Anciens externes n'étaient pas exclus de cette sollicitation.

Nous avons reçu de nombreuses réponses et pour ce qui est des souvenirs, une bonne quinzaine a fait l'effort de noter, à partir du texte de Patrick BONNETÉ (1956-63) qui a eu cette bonne idée, les événements restés en mémoire malgré les années.

Il reste au conseil d'administration à reprendre tous ces textes pour les organiser et les mettre en forme afin de les transmettre à tous les Anciens : les moins jeunes puisqu'ils retrouveront des anecdotes, des événements et une organisation qu'ils ont connus, les plus jeunes qui s'étonneront des différences avec la vie des pensionnaires après les années 70-80.

Nous espérons être en mesure de présenter ce recueil " *mémoriel* " (muséal... peut-être...) dans le prochain numéro de *Nouvelles des Cordeliers* prévu en décembre 2021.

.....

Suite aux différentes sollicitations ou annonces envoyées par l'Association, nous ne pouvons reproduire les échanges, mais seulement donner la liste des Anciens qui se sont manifestés par l'intermédiaire de courriels ou de lettres :

Bruno BEDEL (1971-79),
Patrick de COATPONT (1958-67),
Emile DUTERTRE (1965-69),
Pierre DERVEAUX (1958-63),
Jean-Emmanuel DESBOIS (1981-89),
Lenaïk JOSSELIN (1986-88),
François MAGDELAINE (1965-72),
Hubert BOÛAN de CHEF du BOS (1964-74),
Ludovic MALHOMME (1990-93),

André LEFEUVRE (1942-48),
René SAMSON (1960-67),
Maurice BOIXIÈRE (1959-66),
Xavier REGUER (1988-96),
Hervé BERVILLE (2006-08),
Stéphane LECOMTE (1985-97),
David CHEDOTAL (1992-96),
Céline ADAM (1988-96),
Christelle MASSERON (1988-92),
Jean-Paul MAGDELAINE (1960-68),
Carine BUARD (1993-2000),
Pierre RONSOUX (1956-65),
Jean-Pierre MACÉ (1962-64),
Guy BAUDOULARD (1955-62),
Alex COLLIN (1956-63),
Michel TRÉHEL (1950-58),
Michel LEFEUVRE (1937-42),
Alain ROBERT (1970-74),
Jean-Marc GAUVIN (1971-76),
Michel RAULT (1962-70),
Sophie JACQUET (1977-81),
Michel MÉNARD (1956-64),
Michel BRIEND (1960-66),
Floriane LECRUBIER (2002-04),
Jean-Claude URVOY (1958-67),
Jean-Marie PERRINEL (1983-90),
Daniel VRAC (1943-49),
Jean PRIÉ (1958-66),
Daniel BOURDAIS (1959-62),
Edouard CHEVESTRIER (1973-80),
Jean-Yves BESNIER (1956-63),
Anaïs COUSIN (2007-10),
Jean SAURÉ (1947-55),
Gérard HAMON (1958-65),
Thomas COUSTÉ (2003-06),
Michel DEVAUX (1950-63),
Philippe FOUCRAY (1973-76),
Jean TOUTAIN (1943-50),
Patrick LAFLEUR (1978-80),
Didier SIRE (1967-74).

.....
Pour terminer ce courrier des lecteurs,
nous devons signaler que l'annulation de la
journée des Anciens n'a pas été en faveur du
trésorier de l'Association !

Pour ceux qui ne l'ont pas encore fait,
merci de penser à verser votre cotisation. Vous
pouvez le faire par chèque, mais aussi, en le
faisant à partir de la page d'accueil du site, ef-
fectuer votre règlement par virement bancaire
en notant le n° IBAN de l'Association et ainsi
utiliser votre moyen habituel de virement élec-
tronique.

Merci pour tous vos courriers et cour-
riels et au prochain numéro de *Nouvelles des
Cordeliers...*

Rappels

Cotisations

Pensez à verser votre cotisation :
25,00€ en tarif normal, 10,00€ pour les étudiants.

Adresse postale :

Association des Anciens Elèves des Cordeliers
B.P. 92063 • 22102 DINAN Cedex

Codes d'accès à l'annuaire

Nom utilisateur : **cordeliers** • mot de passe : **27645**

LA VIE À L'ÉCOLE

La vie dans l'École 1920-21

Par l'Abbé Joseph HOLTZ, extrait du « *Bulletin de l'Association Amicale des Anciens élèves, 1921* », p. 39 à 43

Que s'est-il passé aux Cordeliers il y a 100 ans ? L'abbé HOLTZ, professeur d'histoire et géographie, en fait la description rapide, comme chaque année depuis qu'il est secrétaire de l'Association. Ainsi, on apprend ce qu'est un « maître de Silence » et, en même temps, que cette profession est en voie de disparition.

On apprend aussi l'entrée de la « fée électricité » aux Cordeliers ; et encore que des pièces de théâtre étaient jouées fréquemment ; ou encore que des feux d'artifice ont été tirés aux Cordeliers cette année-là ; et que la musique a de nouveau embelli les cérémonies religieuses ; qu'un évêque est venu visiter les élèves ; et qu'il y a eu des séances de « projections lumineuses »... Lisez plutôt et comparez avec l'année 2020-2021...

Finies les vacances ; elles ont été longues, et pourtant qu'elles se sont écoulées vite ! Mais le travail nous attend, et l'École, de nouveau, nous ouvre toutes larges ses portes. Rentrons

Les exercices spirituels qui doivent remettre chacun – professeurs et élèves – devant les éternelles pensées et rappeler « *le prix de la vie* », commencent tout aussitôt. Le R. P. LE

BAYON, de la *Compagnie de Jésus*, est le prédicateur fort goûté des deux retraites.

Les images, comparaisons et anecdotes, dont ses sermons sont agréablement illustrés, plurent beaucoup à la gent écolière, tenue ainsi constamment en éveil : les maîtres ne l'apprécièrent pas moins pour sa profonde et vaste science théologique.

Après quoi l'année commence. Qu'on veuille bien ne pas demander au chroniqueur de la raconter, une fois encore, par le menu. Vous-mêmes, amis lecteurs, la connaissez dans les moindres détails, la vie de l'Ecole : ne l'avez-vous pas vécue pour votre propre compte, et les faits et les gestes coutumiers n'en repassent-ils pas chaque année sous vos yeux ?

Nous nous attacherons seulement à en donner l'essentiel, dans les événements principaux.

.....

Et d'abord, si vous nous aviez fait l'honneur de venir nous visiter le 4 décembre dernier, vous eussiez vu notre antique réfectoire illuminé *a giorno*. Les plus vives clartés rayonnaient de toutes parts, et jamais, à travers les âges, moine franciscain, même aux jours des chapitres pléniers, n'y vit semblable lueur ; jamais, même au XIX^e siècle (siècle pourtant des lumières), Séminaire ou Ecole n'avaient connu pareil éclat...

Ah ! c'est qu'elle avait passé là, celle qu'on nomme si bien "*la fée électricité*". Et qui dit fée dit "*féerie*". Ce n'était pourtant que le commencement. Le 25, en la nuit bénie de Noël, notre chapelle resplendissait de feux jusque là ignorés d'elle : quelle surprise et quel éblouissement, on le devine, éprouvèrent nos chers

enfants quand à la messe nocturne, ils purent jouir, tout à leur aise, de ces reflets étincelants qui tombaient des grands lustres.



Puis, le 2 février, l'installation électrique achevée dans la maison entière, M. le Curé-Archiprêtre de Saint-Sauveur vint en faire, au milieu de nous, une digne inauguration. Le progrès, voyez-vous, le progrès !...

Et puisque nous sommes à l'église, saluons-y par la même occasion le retour de la Musique instrumentale. Le 25 décembre, elle rehaussait la fête liturgique de sa très précieuse participation : à ses accents résonnaient les voûtes, joyeuses de l'entendre encore...

Vous apprendrai-je du neuf en ce qui concerne les cours ? Et par exemple que M. l'abbé GUERNIER, qui nous arrive, est mis à la tête de la sixième B ; que les surveillants d'études ne seront plus seulement, selon la coutume ancienne, " *maîtres de silence* ", mais également professeurs, pourvus d'un enseignement ? C'est ainsi que M. l'abbé JALLU sera titulaire d'histoire en Troisième ; et M. l'abbé PILORGET chargé de leçons de sciences physiques.

.....

Dans un autre ordre d'idée, souhaitons la bienvenue à une Association pieuse devant grouper désormais les élèves plus jeunes. Confiée à M. l'abbé LE GALL, qui y mettra tout son zèle - un zèle averti- la *Congrégation de Saint Tarcisius* développera chez ces petits



une formation eucharistique, à côté de la dévotion mariale que les " *grands* " continueront de puiser près de la Congrégation de la Très Sainte Vierge. Le 15 novembre fut la date de sa première réunion.

La piété, elle continue, - Dieu en soit loué ! - à fleurir chez nous, et nous pouvons à ce sujet rendre bon témoignage à nos enfants : ils répondent aux soins dont nous entourons leurs âmes. La plupart d'entre eux en sont au régime de communion quotidienne et, par voie de conséquence, le meilleur esprit règne dans toutes les divisions.

Aussi, comme ils aiment nos fêtes religieuses, comme ces jours-là, on sent que les cœurs sont épanouis, en même temps que les visages, parce que le dedans goûte une paix sereine !

C'est notre fête patronale de l'*Immaculée-Conception*, dont M. l'abbé Joseph HEURTAULT, recteur de Pleslin, est le prédicateur éloquent. Autrefois professeur à l'Ecole, il nous avait laissé pour le pays de Lannion où il avait été nommé directeur du Collège Saint-Joseph : le voici redevenu nôtre, puisque notre voisin.

C'est la Purification, où monte en chaire un autre de nos anciens maîtres, M. l'abbé PENHOUËT, lequel vient de nous quitter, et combien nous sommes heureux de le retrouver ainsi qu'hier !

C'est le 6 mars (à défaut de la Saint-Joseph qui survient la semaine de la Passion, en pleine effervescence de l'examen trimestriel) qui nous vaut la présence aimable et désirée de Monseigneur de Nantes, et la première communion privée d'un certain nombre de nos chers petits.

C'est au retour des vacances de Pâques, le dimanche après la rentrée, le *pèleri-*

nage à Saint-Joseph de Léhon, usage d'avant-guerre heureusement rétabli, et là-haut, sur la colline consacrée au glorieux patriarche, une excellente allocution de M. l'abbé DUJARDIN, recteur de la paroisse.

C'est la première communion solennelle, au jour traditionnel de l'Ascension, après une retraite prêchée de manière très apostolique par M. l'abbé VALLOIR – encore un de nos anciens professeurs – actuellement vicaire à Saint-Malo de Dinan.

C'est la retraite de fin d'études – retraite fermée, celle-ci, entre les murs des Salésiens – pour nos élèves des classes d'examens, au nombre de 28, dans le grand silence de la nature, les charmes d'avril, la solitude d'une spacieuse demeure, dont ils sont les hôtes uniques.

M. l'abbé DESPORTES, recteur de Languenan, n'a pas oublié les secrets de la rhétorique, auxquels il initia ici pendant vingt-quatre ans de si nombreuses générations ; il sut davantage encore parler à ces adolescents le langage d'une âme sacerdotale s'adressant à des « *âmes bien nées* », comme eût dit son vieil ami CORNEILLE.

C'est la Sainte Jeanne d'Arc, magnifiquement célébrée par nous, ou du moins de notre mieux.

A signaler en particulier, chassant les ombres du soir, un feu d'artifice qui jeta sur le Capitole de fantastiques irradiations, et l'embrasement du portail, éclairé de lampes électriques aux trois couleurs de France.

C'est la *Fête-Dieu*, à laquelle la Musique instrumentale, renouant la tradition, reprend sa place d'antan.

C'est le *Sacré-Cœur*, avec la procession accoutumée et les reposoirs toujours plus

artistiques : cérémonie présidée par le R. P. BEDDEL, des Missions Africaines de Lyon qui, le matin, nous avait donné un très beau sermon.

.....

Vous dirai-je à présent un mot des distractions qui sont venues parfois – et n'était-ce pas justice ? – interrompre la ferveur du travail ?

« *Lulli marmiton* » et « *Royal Dindon* » au 8 décembre ; le 4 mars, « *Yvonnik* » (le clou de l'année) et « *Jack le Paresseux* » (pantomime). Puis des séances de projections lumineuses, aussi agréables qu'instructives, l'une sur *la Passion* de Notre-Seigneur, le Mercredi Saint, l'autre, le 18 juillet, sur l'Egypte : toutes les deux faisant le plus grand bonheur à l'historien disert et attachant qu'est M. l'abbé LE GALL, professeur de Quatrième A.

Puis encore des conférences de toute sorte : en novembre sur le Gabon, par le R. P. GUYADER, missionnaire de la Congrégation du Saint-Esprit ; en décembre, sur l'Œuvre des Retraites de Clamart, par le R. P. GIBERT, S. J. ; en mars, sur l'Université Catholique d'Angers, par M. DUHAMEL, professeur à la Faculté de Droit ; en mai, sur l'Université de Lille, par M. le chanoine DUTOIT, secrétaire général ; et sur l'Annam, par le R. P. DEPIERRE, de la *Société des Missions Etrangères de Paris*.

Ajoutons-y, en juin, la visite de Mgr NICOLAS, de la *Société de Marie*, coadjuteur de l'Evêque des Îles Fidji ; la réunion annuelle des Conférences de *Saint-Vincent de Paul*, celle de la ville et celle de l'Ecole s'y fixant rendez-vous sous la présidence de Mgr LE FER DE LA MOTTE, au lendemain de notre Assemblée générale ; et enfin, le 8 juillet, l'ouverture de l'exposition de Dessin et d'Ajustage par M. le

Vicaire Général ALLO, directeur de l'Enseignement libre, et M. le chanoine HIDRIO, Inspecteur diocésain des écoles.

.....

Mais juillet annonce la fin de l'année scolaire. Et déjà les candidats aux examens ont comparu devant les juges. Beaucoup connaîtront le succès : pas tous, hélas ! cela n'est pas possible. Signalons parmi les heureux lauréats, M. l'abbé MARCADÉ, qui conquiert en moins d'un an, devant la Sorbonne, le grade de licencié ès-lettres (philosophie).

Et enfin le jour est arrivé de la Distribution des Prix : séance clôturale dont le Président, délégué par Monseigneur l'Evêque de Saint-Brieuc est, en ce 18 juillet, M. le chanoine CABARET, Vicaire Général honoraire, Supérieur du Grand Séminaire.



Pour aller plus loin

En plus de ce compte-rendu habituel de la vie de l'école en 1920-1921, nous avons noté trois informations qui ne sont pas sans intérêt pour les amateurs de détails historiques ou de la façon de vivre de l'époque :

- Dans le rapport fait par le secrétaire de l'Association devant l'assemblée de Anciens réunis le 21 juin 1921, une incise donne la seule indication, jusqu'à aujourd'hui, donnant un début d'explication à la présence de deux tableaux représentant des moines Cordeliers : *« Non, je n'ai pas fini de rêver. J'ai dit en commençant que nous étions, nous les maîtres actuels de l'école, comme les gardiens-nés de nos souvenirs.*

Je rêve que nous soyons aussi les gardiens de votre souvenir. Tenez, nous avons reçu tout récemment les portraits (des tableaux à l'huile) de deux des derniers moines Cordeliers d'avant la Révolution. »

- Le jour de la réunion des Anciens, le président de l'Association prononce deux discours : l'un pour introduire l'assemblée générale, l'autre à la fin du repas. Dans ce dernier, le Père Lucas, supérieur général de la Congrégation de Jésus et de Marie (Eudistes), parle de la *« vieille maison des Cordeliers »* en disant : *« Elle est bonne, joyeuse, active, hospitalière ». Il ajoute : « Jadis, elle ne montrait sa face respectable, mais austère, que sur la place des Cordeliers. Aujourd'hui, elle s'attire et sourit, jeune et aimable, sur la rue de la Garaye. Vive la vieille maison ! »*

- L'évêque de Nantes, Monseigneur Le Fer de la Motte, ancien Supérieur des Cordeliers, était présent ce 21 juin et a prononcé le discours de clôture au réfectoire, à la fin du repas. On peut noter ce passage : *« On a parlé de photographies. Si les élèves, au jour de leur départ, étaient tenus de laisser leur " portraiture ", quelles intéressantes comparaisons pourraient être établies plus tard entre ce qu'était l'enfant et ce que serait devenu l'homme. »*

Ce souhait a pu se traduire, depuis, par un enrichissement des collections de photos des élèves. Aujourd'hui, grâce à la technologie numérique, tous les élèves sont " portraiturés " de manière systématique. Malheureusement, au début du XXI^e siècle des photos de classes manquent dans nos archives.

Merci de penser à les mettre de côté lorsque vous les retrouvez et à nous en faire parvenir une copie.

C'est l'occasion de lancer un appel aux Anciens pour rechercher les photos absentes des albums des classes afin de combler les manques.



Vue aérienne des Cordeliers en 1931 (Source : IGN). On peut délimiter l'emprise des Cordeliers dans le quartier et distinguer les nombreuses modifications intervenues depuis cette date. La maison Fromentin (surlignée en rouge) a permis à l'école, avec le jardin attenant, d'ouvrir un passage vers la rue de La Garaye. Cette maison, achetée en 1921, a été aménagée pour accueillir les Sœurs qui occupaient auparavant l'extrémité ouest du bâtiment sud de la cour d'honneur. Photo aimablement communiquée par Loïc MÉTROPE, élève de 1953 à 1961.



JACQUES BOUREL AUX CORDELIERS

« *Je me souviens...* »

Propos recueillis par Yannick BOULAIN

En novembre 2020, nous avons adressé un message à tous les Anciens élèves susceptibles d'apporter leur contribution en évoquant des épisodes (événements, manifestations, anecdotes...) au cours de leur séjour aux Cordeliers. C'est à la suite d'un échange téléphonique avec Patrick BONNETÉ (élève de 1956 à 1963) que l'idée s'est dégagée et a donné lieu à une discussion et proposition en conseil d'administration.

Les Anciens élèves ayant fréquenté les Cordeliers au cours des années 1950-1960 sont principalement sollicités, mais les plus anciens comme les plus jeunes peuvent naturellement apporter leur contribution. Les années 50, surtout les premières, conservaient les habitudes de « l'ancien régime », alors que dès la fin de cette période beaucoup de changements sont intervenus laissant voir une évolution inéluctable vers moins de discipline rigide et plus de souplesse dans la vie de l'école.

En réponse à cet appel, plusieurs Anciens nous ont envoyé le récit de leurs souvenirs. Nous réfléchissons, en conseil d'administration, à la forme que pourra prendre le récit de toutes ces expériences vécues. La manière de proposer ces souvenirs sera présentée dans le prochain numéro de Nouvelles des Cordeliers de décembre 2021.

En attendant la présentation de l'ensemble des contributions, deux Anciens ont proposé leur expérience, l'un (Jacques BOUREL, élève de 1952 à 1959) en décrivant ses souvenirs devant l'autre (Yannick BOULAIN, élève de 1957 à 1965) qui joue le rôle de l'interviewer et en assure la retranscription.



Les élèves au réfectoire

Septembre 1952. Les premiers jours de l'automne ramènent les élèves aux Cordeliers. Ce lundi 24 septembre, Jacques BOUREL effectue donc sa rentrée. Sa toute première rentrée.

Le jeune garçon aurait pu aller au Sacré-Cœur, à deux pas de chez lui. Mais, non. Dans cette famille de commerçants lamballais, le pli est pris depuis les années d'avant-guerre, depuis qu'on a répondu aux sollicitations du père MEINSER : accompagné de son fidèle Maturin, le concierge qui faisait aussi fonction de chauffeur, le Supérieur de l'Ecole mettait alors à profit les vacances pour s'en aller par monts et par vaux démarcher de nouveaux pensionnaires.

Pour Jacques, cette année-là, le temps est donc venu de tourner ses regards vers Di-

nan et de suivre les traces de Louis, son frère aîné, puis de Francisque et de Bernard. « *Je savais où je mettais les pieds* », dit-il.

Et, avec Bernard à ses côtés, tout auréolé de son ancienneté sous la férule de sœur Saint-Camille-de-Lellis, « *je n'étais pas dépaysé.* »

19 h. La cloche retentit sous le cloître. Pour les pensionnaires, c'est l'invitation à former les rangs – et en silence, s'il vous plaît ! – direction la chapelle.

Cette fameuse cloche, « *bien lourde, ma foi* », qui rythme alors le quotidien si bien ordonnancé de l'école et qu'un élève de seconde, déjà rompu à l'exercice, agite à bout de bras, Jacques ignore encore que son tour viendra quelques années plus tard de la faire tinter en cavalant dans les couloirs de l'établissement. Pour l'heure, il a l'esprit ailleurs.

Le dortoir et le réfectoire

En arrivant, avec ses parents, sa valise à la main, il a d'abord arpenté les couloirs pour accéder au dortoir – « *je crois que c'était Saint-Roch, au-dessus de l'infirmierie* » – avec « *son auge au milieu* » et ses minuscules robinets qui distribuaient l'eau si parcimonieusement, « *l'unique wc tout au fond* » et, au pied de son lit, son armoire individuelle, dont l'indiscret cliquetis de la porte après l'extinction des feux lui vaudra « *un bon quart d'heure à genoux* » infligé par un surveillant bien sourcilieux. « *Ah oui, le surveillant : il avait aussi son espace à lui et une petite table avec une cuvette et un broc d'eau, le tout juché sur une estrade bordée de rideaux rouges.* »

Jacque a ensuite découvert le réfectoire, cette vaste salle si imposante avec ses

sombres « *tables de marbre gris* » alignées sous les majestueuses poutres multiséculaires qui ont conservé la mémoire des Etats généraux de Bretagne : on y avait sa place attirée et, « *en dessous son caisson personnel* » où il a soigneusement rangé sa serviette, son beurrier, son pot de confitures et, peut-être aussi, une ou deux tablettes de chocolat.

Il retrouvera tout ça tout à l'heure, au sortir de la chapelle – et puis chaque jour désormais, matin, midi et soir – avec ses rites immuables à l'époque, sauf le dimanche, on y mangeait encore en silence, pendant qu' « *un élève, monté sur une chaire à l'entrée, faisait la lecture recto tono du Martyrologe romain, dressant le portrait du saint du jour, et poursuivait avec un récit profane, comme la fuite du roi à Varennes, contée par l'académicien Georges Lenôtre, ou L'Expédition du Kon-Tiki, les fameuses aventures de Thor Heyerdahl* », qu'on

Le lavabo du dortoir Saint-Vincent. Installés pour la rentrée 1923, ces lavabos ont été démolis au fur et à mesure de la transformation des dortoirs en salles de classes ou d'études à partir des années 1980. Celui du dortoir Saint-Vincent a été démonté en 1990 pour laisser place à une salle informatique.



venait tout juste de traduire en français.

Quelques années encore – quatre, tout au plus – et c'en sera fini de cet ordonnancement hérité des temps anciens. Une sacrée révolution : oubliée la lecture – « *on aura désormais le droit de parler* » – et le réfectoire deviendra ainsi un véritable lieu de convivialité pour les élèves qui, à partir de 1956, disposeront aussi d'un mobilier flambant neuf – des tables fonctionnelles aux couleurs vives estampillées RUPIN, du nom de leur fabricant vitréen. Mais c'est déjà une autre histoire.

L'étude et la récré

Revenons plutôt à la rentrée de 1952. Jacques BOUREL en est encore à prendre ses marques. Pour lui, ce sera la 6^e Rose avec... l'abbé ROSE (ça ne s'invente pas !) pour professeur principal. Ses premiers condisciples, il ne les a pas oubliés, ils s'appellent « *Henri LAGUITTON, Jean-Claude CHATEL, Loïc RICHARD, Yves CASTEL, Jean-Claude HERVY, Edmond COLLET, Maurice ETIENNE...* »

Il n'a pas oublié non plus l'emploi du temps, réglé comme papier à musique : la prière à la chapelle pour commencer la journée (avec messe deux fois par semaine), puis un premier temps d'étude avant le petit-déjeuner, quatre heures de cours par jour, un second temps à l'étude avant le déjeuner, un autre après, et un dernier, beaucoup plus long – deux heures et demie ! – avant le repas du soir. Le tout dans des conditions très strictes : « *On ouvrait son casier cinq minutes, mais après, terminé* », sous peine de sanction, la même que pour un bavardage dans les rangs : 25 lignes ou un quart d'heure de piquet ! Le piquet, on s'en acquit-

tait pendant la récréation : « *On utilisait pour ça un petit carnet acheté à la boutique qu'une sœur ouvrait chaque midi sous l'escalier de pierre. On en détachait un feuillet – comme on le faisait aussi à l'étude du soir pour demander à rencontrer son confesseur* » – sur lequel on écrivait, résigné jusqu'à encaisser sans trop regimber la cruelle ironie de la formule : « *Je désire faire un quart d'heure de piquet pour M...* » (suivait le nom du professeur ou du surveillant à qui l'on était redevable). « *Un quart d'heure et parfois bien davantage !* » Et on s'exécutait dans un coin de la cour – en silence bien entendu – sous l'œil du surveillant qui se chargeait ensuite de viser le feuillet (ce qui avait valeur d'attestation) pendant que, dans une joyeuse pagaille, les amateurs de foot se livraient à leur sport favori.

Les scouts et la chorale

Jacques, lui, avait d'autres centres d'intérêt que le ballon rond : « *le pito* », par exemple, un jeu de palets un peu particulier auquel ses copains l'avaient initié et qui lui permettait d'exercer son adresse.

Il profitait aussi volontiers de la récréation pour s'évader au local des scouts et de la III^e Dinan qu'il s'était empressé d'intégrer sous la houlette bienveillante de l'abbé DELALANDE. Une troupe restée chère à son cœur, qui avait alors pour chefs « *des aînés comme Jean RAUX ou Charles JOSSELIN* » et dont l'esprit d'initiative et d'ouverture répondait bien à ses aspirations : il lui sera fidèle toute sa scolarité durant, s'y forgera de solides amitiés et n'aura ainsi qu'à se louer des riches heures que le scoutisme lui procurera, à la faveur notamment des camps organisés pendant les vacances d'été.

Il y avait aussi la chorale. Jacques BOUREL y est « rentré comme alto » dès qu'il en a entendu parler, « lorsque l'abbé FOUTEL a commencé à recruter. On répétait le plus souvent pendant les récréations et, pendant les offices, on grimpeait à la tribune ». Une position avantageuse pour des élèves qui pouvaient trouver un peu pesante la surveillance dont ils étaient l'objet dans la nef.

À une époque, Jacques avait d'ailleurs trouvé une échappatoire. Il raconte : « Le dimanche matin, avec André Clément, l'un de ses élèves de 5^e, l'abbé MORVAN m'avait convié à servir la messe qu'il célébrait au Vieux Pont, chez des particuliers qui, pour l'occasion, recevaient leurs voisins – quinze ou vingt personnes, souvent des gens âgés qui avaient du mal à se déplacer. Une aubaine pour moi parce que, après, on se régalaient du super petit-déjeuner que Mme CLÉMENT ne manquait jamais de nous préparer ! Un sacré souvenir, je vous prie de croire... »

Un parmi d'autres, de la même veine, comme celui « des colis de victuailles que François GEORGELIN recevait régulièrement : il était fils de boulanger, ses parents le gâtaient et, toujours sympa, il ne rechignait pas à en faire profiter les copains... »

Les gamelles de la Conférence

Les derniers temps de sa scolarité aux Cordeliers, Jacques était aussi engagé dans les rangs de la *Conférence Saint-Vincent-de-Paul*, cette institution caritative qui avait pour mission de « venir en aide aux personnes nécessiteuses » comme il en existait à l'époque du côté du Jerzual ou des Caradeucs. « Cette aide se manifestait au moins de deux façons. La pre-

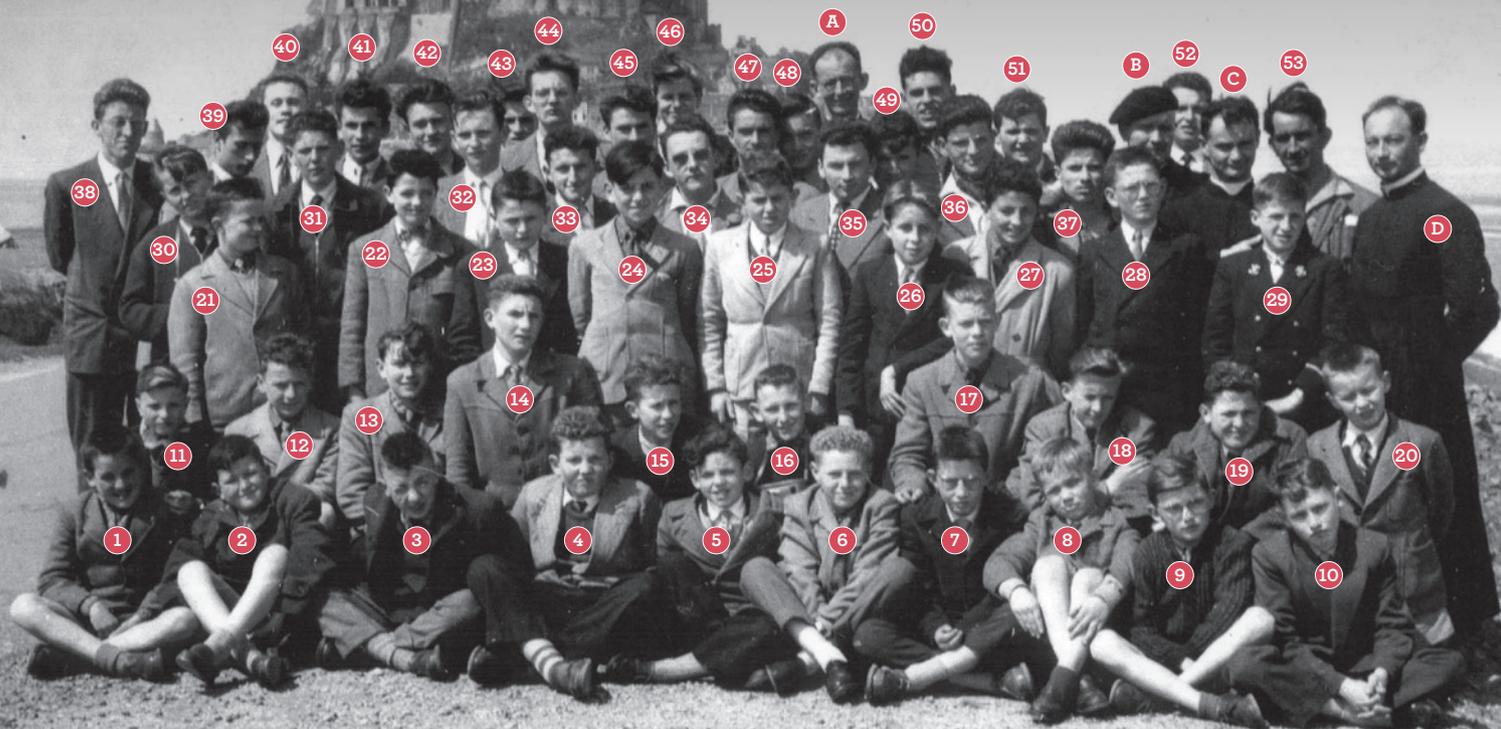
mière, c'était sous forme alimentaire, avec des repas qu'on livrait chaque jour, après le déjeuner, aux personnes dans le besoin, généralement des vieux qui vivaient seuls. On s'approvisionnait à la cuisine, on avait des gamelles pour ça. »

Souvent, les mêmes qui avaient faim souffraient aussi du froid : l'Ecole faisait alors régulièrement rentrer du bois de chauffage qu'elle entreposait derrière la chapelle. A charge pour les gars de la Conférence – « les *Vincentiens* », comme on les appelait – de débiter les gros rondins et d'en faire de petites bûches qu'ils chargeaient ensuite sur de petites charrettes familières aux Dinannais, qui avaient l'habitude de les voir circuler en ville le jeudi après-midi. C'est ainsi, suivant le mot de M. BAILLY, cet ancien conservateur des Eaux et Forêts qui présidait la Conférence, qu'ils s'en allaient « tracer des chemins de lumière dans les brouillards sociaux de Dinan ».

Quand il lui arrive aujourd'hui de se pencher sur les sept années qu'il a passées aux Cordeliers, Jacques BOUREL ne manque pas non plus d'évoquer sa classe de terminale. Une classe un peu particulière puisqu'elle comptait seulement trois élèves : Jacques BOULAU, Jacques LEVERGER et lui. Ces trois-là resteront à jamais comme des pionniers : avec la complicité de l'abbé ALLAIN et de l'abbé RUFFET, leurs professeurs de physique et chimie, ils avaient réussi à convaincre le chanoine MEINSER d'élargir l'éventail des formations.

C'est ainsi que, cette année-là, pour la première fois, les Cordeliers allaient préparer des élèves au bac de Sciences Expérimentales. Un beau souvenir.

La chorale en promenade au Mont-Saint-Michel. Cette photo est visible sur le site de l'Association dans la partie "Collections", "Photos de l'Association", Première série.



A	Abbé André PERRETTE	B	Abbé François MAHÉ	C	Abbé Joseph FOUTEL	D	Abbé Pierre FOUCHÉ
1	Joseph LE GOFF	2	Bernard AUBIN	3	Gilles de la PINTIÈRE	4	Jean PRODHOMME
5		6	Yves BERTHEU	7	Edouard BARON	8	
9	Joseph LEBERET	10		11	Jacques NOËL	12	
13	Bernard BRINDEJONC	14		15		16	Noël BEZELY
17	Victor SOULAS	18	André SOUQUET	19		20	
21		22	Maxime ROLLAND	23	Joël LÉBOUCHER	24	André COLOMBEL
25		26	Raphaël DROGUET	27		28	Yves de SAINT-JAN
29		30		31	Jean-Claude CHATEL	32	
33	Pierre HAMON	34	Guy RUELLAN	35	Henri LOUVEL	36	Jacques BOURDEL
37	Claude BAUD	38	Bernard HOUÉE	39		40	
41	Jean SIMON	42	Jean-Claude BODINIS	43		44	Jean LE HELLOCO
45		46		47		48	
49		50	Jean-Claude BLIVET	51	C ou J.-Y. LEBOPUCHER	52	
53	Chauffeur					53	



LES CORDELIERS
— ENSEMBLE SCOLAIRE —

SITE LES CORDELIERS

Place des Cordeliers
22102 DINAN CEDEX

SITE N.D DE LA VICTOIRE

27 rue Jean Jaurès
22102 DINAN CEDEX

SITE DOMINIQUE SAVIO

22 rue Chateaubriand
22106 DINAN CEDEX

SITE ECOLE DUGUESCLIN

1 Rue de la Nourais
22100 DINAN
02 96 39 06 73

02 96 85 89 00

www.cordeliers.fr



LES CORDELIERS

— ENSEMBLE SCOLAIRE —

Relation Ecole-Entreprise

*Dinan, un territoire
de formations et
d'opportunités
professionnelles*